

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT. Les mots de 20 lettres ou plus, 3 sous.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, ET AUTRES 10 sous par insertion. Les annonces de mariage sont en supplément. Chèques ou mandat postal.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES 20 sous par insertion. Les annonces de mariage sont en supplément. Chèques ou mandat postal.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. Pour le SAMEDI jusqu'à 10 h. du matin. Pour le DIMANCHE jusqu'à 11 h. du matin. Les annonces reçues après ces heures ne paraîtront qu'à la semaine suivante.

En aucun cas, nous ne sommes responsables de la perte ou de l'absence de nos annonces.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de mariage, fiançailles ou mariage, commercial ou industriel, ou par le moyen de nos annonces, sans la garantie de nos correspondants. Nous ne sommes responsables de la perte ou de l'absence de nos annonces.



AUTOS usages à Vendre

SOLDE FINAL

IL NOUS FAUT VENDRE TOUT NOS AUTOS USAGES TOUT DE SUITE

10%

de rabais sur tous les autos usages en garage. Venez les voir.

THE SHERBROOKE MOTORS, LIMITED

22, rue Mistral - Tel.: 731 et 732 SHERBROOKE.

Faites travailler l'annonce pour Vous!



Pourquoi faire des démarches personnelles, si harassantes, alors que votre journal peut transmettre votre message à chaque porte, tandis que vous vous reposez à votre foyer?

Pour des prompts résultats, contactez une

LA TRIBUNE

Petite Annonce de

LA TRIBUNE

fant.

—Marie-Emma, Marguerite-Georgette-Lisette, enfant de M. et Mme Achille Bilodeau, Parrain et marraine: M. et Mme Bilodeau, oncle et tante.

—Joseph-Robert-Wilfrid, fils de M. et Mme Albert Hamel, Parrain et marraine: M. Wilfrid Hamel et Bella Beaulieu.

—Joseph-Gilles-Claude, fils de M. et Mme Ed. Turgeon, Parrain et marraine: Willie Tardif et Odila Nadeau.

—Mme Sirois, de St-Ferdinand a visité son fils, M. A. Sirois et Mme Sirois.

—M. et Mme Paul Sénécal, de Montréal ont visité M. S. R. Page et Mme E. Vallée.

—Mme Nap. Leblanc et ses enfants de Montréal ont été les hôtes de Mme J. Bolduc.

—M. et Mme Nap. Girard et leurs enfants de Montréal ont visité leurs parents.

—Mlle Yvette Prévoist passe quelques semaines en promenade à Sherbrooke.

—M. C. Fortier est de retour d'un voyage à Québec.

—M. D. L. Lippé N. P. Mme Lippé et Miles Lippé sont allés à Québec.

—M. Lionel Vachon, gérant de "La Tribune", Sherbrooke accompagné de Mme Vachon et de leurs fillettes sont venus visiter leur mère, Mme F.-X. Vachon.

—M. et Mme Joseph Laroche sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gilles, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Thibodeau, grands-parents paternels de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Laroche sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Aurélien-Richard, Parrain et marraine: M. et Mme Jules Raiche.

—M. et Mme Beauvillier, de Wotton ont visité M. Alfred Campagnon.

—Mlle Gaby Lemieux est allée à Wotton.

—M. et Mme Wilfrid Vallières de Drummondville et leurs enfants sont venus ici.

—Mlle Marguerite Raiche, de Drummondville est venue ici.

—M. et Mme Edmond Levesque, Antonio Dion et Mlle Hélène Lemieux, de Windsor Mills sont venus ici.

—M. Gérard Marceau est allé à Sherbrooke.

—M. et Mme Gérard Dion sont allés à Windsor Mills.

—M. et Mme Joseph Manseau, Lilliane, Madeleine sont allés de Drummondville.

—M. Joseph Henri St-Onge a subi une opération à l'hôpital St-Vincent de Montréal.

—M. Alfred Campagnon est allé à Montréal.

—M. et Mme Gonzague Raiche sont allés à St-Adrien visiter des parents.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Édifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tel. 727.

GAGNE & DESMARÉ, avocats
14, rue Wellington-N Sherbrooke
Tél. 30 Bureau à Richmond rue Principale, en face du "Richmond Garage" Tel. 37

PANNETON & BOISVERT, avocats
14, rue King, Sherbrooke P. Q.
Boîte postale 511 Téléphone: 966
Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., LL.B.
avocat et procureur Lac Mégantic
P. Q.

ASHTON & TOBIN, B.A., Avocats
Suite 1, Edifice Rosenbloom
95, rue Wellington-N Tel. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs
diplômés Consultation Expertises
Arpentage, Bornage, Aqueducs
Égouts Analyses Patentes, Manu-
factures Plans Quantités et
Estimation Edifice Olivier Chambré
21, Tel. 597 Rues 93-V

MEDECINS

DR P.-F. BEAUDRY des hôpitaux
diplômé Spécialité Voies du cœur
et des poudrons (spécialisme en
tuberculose) Rayon X Tel. 1700
77 rue Brocks

DR J. A. BOUCHER
Médecin licencié C. N. G.
Médecine générale.
Heures de bureau à l'hôpital
du Cancer: de 9 à 11 a.m.
27 rue Bell Tel. 2561.
De 4 à 6 p.m. 8 p.m. à 9 p.m.
35, Bowen-Sud. Tel. 1449

DR J. C. ETHIER, 84 rue King-O.
diplômé Spécialité Voies du cœur
et Electro-Physio-Thérapie
Consultation: 1 à 3 h. 7 à 8 h. p.m.
P. Q. Téléphone: 159

CHIROPRAATICIEN

E. L. LESSARD, D. C.
Docteur en Chiropratique.
Gradué et Diplômé de Palmer
Renseignements Gratuits.
16, rue Gordon. Sherbrooke.
N. C. M. - Tel. 2816 - Rayon X

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME", Endroit
tranquille et reposant de maternité
pension avant terme à partir de
\$4.00 par semaine. \$20.00 pour
tout au lit. Nous plaçons bébé
234 Blvd. Alexandre, Tel. 3293-V.

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS DE FAILLITE

BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs
F. Belanger, G. E. Begin L.C.
Edifice Genest, 22 rue Wellington-N
Sherbrooke P. Q. Tel. 567

BOIS A VENDRE

Bon bois franc, 90% d'érable.
Pour tous renseignements,
s'adresser à
J. H. DAIGLE, Enr.
81, rue Conseil - Tel. 1385-M.

J. O. BOURGET
REPARATIONS DE TOUS GENRES

Laveuses électriques, meubles,
centrifuges, instruments aratoires,
etc. Ouvrage garanti.
5, rue Vanier - Sherbrooke.
Téléphone: 3361-W.

—D'après les dernières évaluations
il y avait en 1934 en Amérique
du Nord 32,700,000 bœufs.
Ce nombre le Canada en avait
3,400,000 les États-Unis 29,300,000
et Terre-Neuve 100,000. En 1933 le
nombre de moutons dans le monde
entier était estimé à 688,300,000.

Casa, on rencontrait des cham-
belliers, des âniers, des men-
diants, courbés par l'âge, des
femmes voilées drapées dans
leur haïk, de jeunes filles
bronzées sous la "chechia" ou
des fillettes aux formes grêles
et la silhouette élégante...
même avec des haillons...
Et la jeune femme avait tou-
jours un regard avide de leur
côté.

Qu'elle eût été la jouie d'une
hallucination ou d'une ressem-
blance, elle-même ne pouvait
pas le savoir, mais elle avait beau-
coup de plaisir à se rappeler l'impression étran-
gée n'en démentait pas moins
profonde et involontairement,
elle aspirait à quelque nouveau
et décevant.

La fin du Ramadan proce-
dait dans la ville un mouve-
ment et un va-et-vient encore
plus intense et les boteleurs,
jongleurs, camelots, conteurs ou
charmeurs de serpents étaient
encore plus nombreux qu'à l'ordi-
naire.

C'était le théâtre en plein
vent qui amassait fort la signe-
ment se déverser les écharpes, les
œufs, toutes les richesses du
bled, avant d'être embarquées
sur les navires marchands qui
attendaient dans le port.

Sur les routes blanches qui
s'en venaient vers Mekkech on

La Silhouette Kruschen

Elle présente un
portrait charmant
dans le gal costume
de son pays,
mais la caracté-
ristique dominan-
te de sa beauté
est sans contredit
l'élégance natu-
relle de sa silhouette.
Et au Portu-
gal, d'une personne aussi gracieuse
et svelte, on dit que c'est une "sil-
houette Kruschen".

Dans le monde dans plus
de 100 autres, des milliers de femmes
savent maintenant que la "dose
quotidienne" de Kruschen est le
secret de se garder actives et bien
portantes. Aussi l'ont-elles adoptée
de façon générale et en sont elles
choucrées.

Les sels Kruschen stimulent mo-
dérément les organes éliminateurs
et favorisent l'élimination régulière
de tous les déchets de la digestion.

SELS

FRANCHISES

Pratiquons aujourd'hui une bouteille de
Sels Kruschen à la suite d'un repas
ou d'un déjeuner. Vous vous sentirez
préparés à une demi-cuillère à thé dans un
verre d'eau chaude.

FUNERAILLES DE

M. G. LAJEUNESSE

A Disraëli.

(Spécial à la "Tribune")
DISRAËLI, 8. — En l'église de
Disraëli ont lieu les funérailles
de M. Georges Lajeunesse décédé à
l'âge de 79 ans et 4 mois.

Il s'agit dans le deuil, 3 fils, MM.
Cléophas et Joseph, de Disraëli,
Stanislas de Richmond, une fille,
Mme Cléophas Fournier (Mézelle),
de Derby Line.

M. Jabbé A. Lemay, curé, fit
la levée du corps et chanta aussi
le service, assisté comme diacre et
sous-diacre du Rév. Père Gignac,
de St-Benoît du Lac et de M. l'abbé
L. Gilles Comtois.

Notre chorale exécuta la messe
des morts, M. Gaston Renaud-
Gilbert touchait l'orgue. Le cortège
était sous la direction de M. Octa-
vie Lisotte.

Les porteurs étaient: MM. Bap-
tiste Beaudoin, Joseph Gendron,
Joseph Lafamme, Théodore Par-
adis, Napoléon Bernier, Sam Daigle.

Le deuil était conduit par MM.
Cléophas, Joseph et Stanislas La-
jeunesse, fils du défunt, M. et Mme
Raymond Fournier, beau-frère et
sœur, Mmes Cléophas Lajeunesse,
Stanislas Lajeunesse, belles-
filles, MM. et Mmes Raymond
Fournier (fils), Herménégilde La-
jeunesse, M. Joseph Fournier, ge-
meux et nièces, Mmes Noëlle, Antoi-
nette et Aimée Lajeunesse, Marie-
Rose, MM. Lionel et Gérard Lajeun-
nesses, petits-enfants.

Dans l'assistance on remarquait:
MM. L. A. Boulanger, Israël Du-
bois, Ferdinand Allain, Baptiste
Gauthier, Liboire Bilodeau, Félix La-
jeunesse, Casimir Bédard, Joseph La-
jeunesse, Ovide Letarte, Joseph Ouel-
lette, Israël Fréchette, Zolé St-On-
ge, Téléphoneur Marin, Pierre Du-
chesneau, Charles Paradis, Alex.
Plante, Michel Fortin, Euclide La-
jeunesse, Pierre Thérien, Joseph La-
pointe, Alphonse Delisle, Joseph
Lafort, Joseph Lafamme, Frank
Thibodeau, Louis Turcotte, Jos.
Poitier, Adélard Grégoire, Conrad
Lapointe.

ASBESTOS

(Spécial à la "Tribune").
ASBESTOS, 8. — Mme Napo-
léon Chartier de Wotton a visité
son gargon, M. Eddy Chartier.

—M. A. Kirouak, de Warwick
et M. Arthur Huard, de Pierrefort
ville ont visité M. Fréchette.

—M. et Mme Victor Fréchette et
leur fille Juliette, M. et Mme Er-
nest Fréchette et leur famille ont
visité M. J.-Bte Brunet de Wind-
sor Mills.

—M. et Mmes Adélard Potbier
de Magog, Ernest Compagnie, de
St-Catherine, A. Vidal, de King-
sey Falls et M. Hector Potbier, de
Magog ont visité la famille de M.

lquelle tous couraient joyeu-
sément lorsqu'ils la rencon-
traient dans les rues.

Un vendredi saint, elle venait
de faire ses dévotions, quand
elle aperçut, entrant dans le
Mellah, un homme barbu dont
les traits éveillaient dans son
esprit une vague reminiscence.

Il marchait à grandes enjam-
bées et traînait par la main une
fillette en haillons avec un
châle sur les épaules...

En passant devant l'église, el-
le jeta la tête en arrière, et elle
ne put retenir un cri.

C'était encore le pauvre petit
visage d'Alina...

Elle s'avança derrière elle...
Mais, au même instant, une
nuée de petites Mauresques, qui
jouaient sur la place, se pré-
cipitèrent vers leur visiteuse
familiale, avec des pépiements
d'oiseaux jaseurs et des mains
tendues, l'entourant et la re-
tenant.

Quand elle put se dégager, le
petit groupe avait disparu au
tournoir d'une rue...

Elle se lança dans cette direc-
tion, mais rues et ruelles se
croisaient, s'enchevêtraient...
elle ne savait de quel côté se di-
riger... courait à droite... à
gauche... revenait sur ses pas...
La population brillante, au
nez busqué, à la tison grune,

FUNERAILLES DE

MME D. PRECOURT
A St-Félix de Kingsey.

(Spécial à la "Tribune")
ST-FÉLIX DE KINGSEY.
Ont eu lieu à St-Félix de Kingsey
les funérailles de Mme Donat Pré-
court (Marie Biron), âgée de 62 et
six mois. Elle laisse pour la pleu-
rer, outre son époux, une fille et
un gendre M. et Mme Charles Mc-
Keown (Françoise), d'Asbestos. 7
fils et 5 belles-filles, MM. et Mmes
Bernardin Précourt de Berthier,
Edgar Précourt, de St-Félix de
Kingsey, Edmond et Georges-El-
nec Précourt, d'Asbestos, François
Précourt, de Berthier; MM. Séra-
phin Précourt, d'Asbestos et Louis
Précourt, de St-Cyrille; deux sœurs
et deux beaux-frères, MM. et Mmes
Alphonse Lemaire (Laura) et Al-
phonse Maillet (Jeanne) de St-Zé-
phirin; une belle-sœur et un beau-
frère, M. et Mme Xavier Lahaie, de
St-Zéphirin; quatre frères et qua-
tre belles-sœurs, MM. et Mmes
Joseph, Alexandre, Wilfrid et Eu-
gène Biron, de St-Zéphirin; les
petits-enfants, Paul, Régent, Den-
is, Alice, Lucille et Gisèle Précourt,
Robert, André, Solange et Réjean-
ne McKeown, d'Asbestos, Hélène
Précourt, de Berthier.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé A. Clair, curé, qui chan-
ta aussi le service. On remarqua
au chœur: M. le chanoine Hamel,
M. l'abbé Poirier, de St-Cy-
rille, M. le vicaire de Tingwick, La
chorale de St-Félix à la fin du
chant. MM. J.-H. Côté, N.P.,
Dr A.-R. Gendron, Philippe Roy,
l'abbé Lassonde, de Tingwick et M.
Nestor Lefebvre, de St-Cyrille, ont
été les solistes.

Le deuil était conduit par M. O.
Bilodeau, d'Asbestos. Les porteurs
étaient MM. Hormidas et Léopold
Bolsclair, Herman Lefebvre, Ephe-
nec Lahaie, J.-B. Carpentier, Ar-
thur Blanchette et E. Carignan, de
St-Zéphirin. La quête fut faite par
Mmes Carignan et Fontaine. Dans
le cortège on remarquait son époux
Donat Précourt, M. et Mme
Charles McKeown, d'Asbestos, MM.
et Mmes Bernard, Edgar, Edmond
Georges-Elisabeth, François, Séra-
phin et Louis Précourt, Paul Pré-
court, Jeanne, Lucille, Alice, Gise-
le Précourt, Solange McKeown,
MM. Joseph, Wilfrid, Alexandre,
Eugène Biron, Alphonse Maillette,
Alphonse Lemaire, Xavier Lahaie,
Zéphirin et Albert Précourt, Mme
Nordberg de Manchester, M. et
Mme Arthur Marin, Mlle R. Mar-
tin, Nicolet, M. E. Martin, d'Asbes-
tos, M. et Mme W. Camille, St-Zé-
phirin, M. et Mme A. Champoux, de
Beauchesne, d'Asbestos, M. et Mme
E. Lahaie, MM. Ubalde Lafort, de
la Visitation, Lucien Maillette, Her-
bert Biron, Antoine Lemaire, On-
gion, Clément, Hector et Martin
Biron, Arthur Maillette, Léopold
Bolsclair, Arthur Blanchette, de
St-Zéphirin, Philippe Fortier, de
St-Éphège, Mlle E. Lemaire, de
Drummondville, MM. Marcel et
Paul Lemaire, M. J.-H. Côté, N.P.,
Mme Côté, M. et Mme Philippe
Roy, MM. Oscar Lise, Zolé Juris,
J. Jutra, Léon Levesque, d'Asbes-
tos, Pierre et Joseph Verrier, Pierre
Lamy, Nestor Lefebvre, Mlle R. Le-
febvre, MM. Henri Brisson, Her-
mann Champagne, Gustave Cham-
pagne, M. Joyal, N.P. et Mme
Joyal, MM. Ernest Joyal, Adolphe
de Ubalde Jarnes, Almé Vadenais,
M. le Dr Pelletier, Mlle Pelletier,
MM. Armand Pelletier, Philippe
Lafort, Albert Houle, Mlle Lafa-
rest. On remarquait aussi les re-
ligieuses des Soeurs de l'Assomption
et leurs élèves.

WINDSOR-EST

WINDSOR-EST, 8. — Ont visité
M. et Mme A. J. Porrell, M. et
Mme E. Dickson, leur fille, M. et
Mme Thomas Dickson et Mme
Georgina L'Esperance, tous de La-
conia, N. H.

—Mlle Exilda Massé est de re-
tour d'une promenade à New-York
et Holyoke, Mass.

—M. Ernest Desaulniers a fait
un voyage à Québec.

—M. et Mme Zolé Rousseau,
Miles Albertine et Anna Rousseau
sont revenues d'un voyage à Qué-
bec.

—Mlle M. Bourbeau, de Sher-
brooke a visité sa tante, Mme Alph.
Bourbeau de notre ville.

—Ont visité M. et Mme Louis
Castonguay, M. et Mme Joseph
Castonguay, Miles Etha, Aline, Ré-
gina et Elvita Castonguay, tous de
St-Johnsbury, Vt.

—Mlle M.-Jeanne Boulanger est
allée à Sherbrooke.

Alexandre L'Archevêque,
Le Dr Wilfrid Comtois, de
Montréal, ancien médecin d'Asbes-
tos est venu chez des amis dans
notre localité.

—M. Alfred Pinard, de St-Geor-
ges de Windsor a visité son fils M.
Hormidas Pinard.

Savourez le meilleur

THE "CATABA"

INUMINATION DE

M. D. CHAMPOUX

A Disraëli.

(Spécial à la "Tribune").
DISRAËLI. — Un libéra a été
chanté pour M. David Champoux
décédé à Québec à l'âge de 68 ans.
M. le chanoine J. A. Hamel de
St-Norbert d'Arthabaska, présida
à la levée du corps. M. l'abbé Ed-
mond Parent curé de Mam Sud of-
ficiait à la cérémonie funéraire, as-
sisté de MM. les abbés L. Gilles
Comtois et Damien Lussier, du
Séminaire de Sherbrooke.

Conduisait le deuil: M. le Dr C.
H. Plante. Les porteurs étaient:
MM. P. A. Labrecque, J. A. Poi-
tier, Jean Binette, J. R. Laliberté,
J. B. Daigle, Henry Lévesque.

Suivaient le deuil: MM. Gona-
gue, Maurice, Léopold et Armand
Champoux, de Québec (fils du dé-
funt), M. O. Lecomte, de Disraëli;
d'Arthabaska, Mlle M. Champoux,
de Québec, ses filles, son frère M.
C. Champoux, de Québec, ses
sœurs, Mmes Calixte Leblanc et
Philippe Bergeron, de Sherbrooke,
M. et Mme O. Lecomte, de Disraëli;
ses beaux-frères, MM. P. Berge-
ron, de Sherbrooke, G. Brochu, de
Charny et J. O. Lecomte, de Dis-
raëli; ses neveux et nièces, MM.
Frank Champoux et Charles-Au-
guste Champoux, de Campbellton,
N. B., Gabriel Champoux, de Mont-
fort, MM. et Mmes Paul Cham-
poux, Jean Champoux, MM. Guy,
Roland, Fernand Champoux, Ed-
gar et Ben Champoux, Austin
Brochu, tous de Québec, Lauré-
nt, tous de Drummondville, Mme
Dorais Panneton, et sa fille,
Mlle Marthe Panneton, de Sher-
brooke, Mlle A. Champoux, de St-
Gérard, Mlle Ouellette de St-É-
douard de Lotbinière, Mlle Fortin,
de Lévis, Mlle E. Hearn, de Qué-
bec, Mlle Rioux, de Sherbrooke,
cousins et cousines, MM. et Mmes
Euclide Champoux et J. S. Cham-
poux.

Dans le nombreux cortège nous
avons remarqué: MM. Thomas La-
pointe, M. P. P., le Dr J. N. Plan-
te, J. H. Dionne, Achille Jacques,
G. Gauthier, Olivier Babin, de St-
Gérard, M. Honoré Parent, de
Sherbrooke, Mlle Rose Hamel,
d'Arthabaska, Edgar Parent, J. A.
E. Audet, maire, Achille Beaudoin,
Liboire Bilodeau, Léon Dubois,
Alex Bilodeau, Ferdinand Allain,
Charles Paradis, Michel Fortin,
Edras Dubois, Nap. Côté, P.
Duchesneau, Adélard Daigle, Ad-
judant Aurèle, Adélard Daigle, Fe-
lix Lavoie, d'Alphonse Labrie, Fré-
déric Houde, Jos Giguère, Arthur
Laliberté, Omer Bilodeau, Jos Ber-
nier, Sylvio Lapointe, Louis Tur-
cotte, Israël Cyr, Bapt. Gouin, Al-
phonse Delisle, Emile Parent, Cen-
tard Laplante et une nombre d'au-
tres.

Prix des poignées: saillies et
poivrières, gagnées par M. Géra-
rd Lavigne.

Prix des vendeuses de billets,
saillies et poivrières, gagnées par
Mme Joseph Poirier.

Le prix d'entrée, en argent,
donné de M. Joseph Demers, gagné
par Mlle Rolande St-Laurent.

2e prix d'entrée, servile à fruits
donné de M. Ludger Lavigne, ga-
gné par Mlle Laurette Morin.

Sal de farine, don de M. Henri
Demers gagné par M. Joseph Poi-
rier.

Chaudière de graisse, don de M.
Ludger Lavigne gagné par M.
Wilfrid Lussier.

Un demi-gallon de sirop, don de
M. Florin Pepin.

Gardez vos PIEDS FLEXIBLES

Si vous avez beaucoup de marche à faire ou
si vous êtes fatigué, vous devez vous en-
tendre le moyen des ménages, cultivateurs
ou employés de manufactures, les pieds
sont fatigués et les articulations sont
douloureuses. Les chaussures ZAM-BUK
sont légères, confortables, elles ont des
semelles hygiéniques, les coutures des
pieds, et empêchent l'humidité et la douleur.

ONQUENT D'HERBES

ZAM-BUK

de couleur locale.

—Vous n'êtes pas allées à A-
zémour?

—Non.

—La, c'est beaucoup plus tra-
panant et ce serait une promenade
à faire en auto cet après-midi,
si vous voulez?

—Nous demanderons à ma
belle-sœur, quand elle va ren-
trer.

M. E.-H. Fortier, candidat libéral dans le comté de Sherbrooke

Solide discours de l'hon. M. Nicol

L'hon. M. Taschereau à Sherbrooke, le 13



M. E.-H. FORTIER, député sortant de charge, qui a été le choix unanime de la convention libérale de Sherbrooke, après que M. J. C. Morin, l'autre candidat à la convention l'eût assuré de son entier concours.

RECEPTION DE MME C. B. HOWARD

En l'honneur de Mme Ben-C. Howard, jr.

A la magnifique réception donnée par Madame Chas-B. Howard, hier après-midi, à sa résidence "Howard", en l'honneur de Mme Ben-C. Howard, jr., dont le mariage a eu lieu en septembre, quelques centaines d'invitées se succédèrent, à l'heure du thé. Mesdames Chas-B. Howard et Ben-C. Howard recevaient les invitées, assistées de Mesdames B.-C. Howard, Sr., et A.G. Campbell, les deux grand-mères. Mesdames Keith Edwards et A.-M. Edwards assistaient aussi les hôtes, et recevaient les invitées dans le salon, pendant que Mesdemoiselles Minnie Bostinck et Ina Edwards faisaient les honneurs de la pièce où étaient exposés les cadeaux de noces. Aux tables du lunch, très artistiquement décorées de roses-thé, dans des vases antiques, mesdames Wilfrid Lazare, David Salls, Fred Bertrand et Parker Salls versaient le thé et le café, pendant que Mesdames F.-T. Enright, E.-W. Tobin et Albert Deslattes occupaient les places. Dans la bibliothèque, à une autre table, Mesdames Colin Campbell et D.-C. McNeil occupaient les places. Ces dames étaient assistées de Mesdames Munster, J.-W. Black, Reford Stewart, Ashton Tobin, Ivan Sabourin, Alex. Mabbitt, Césaire Germain et de Mesdemoiselles Freda Enright, Helen et Maura McNamara, Marthe Rioux, Mary et Janet Kirkpatrick, Marthe Panneton, Marguerite Holding, Marjorie Mercer, Mona et Frédérique Bradley, Marion MacDonald, Isabel Mutchler et Robert Richardson. Deux fillettes, Mesdemoiselles Barbara Long et Dora Reeve recevaient à l'entrée.

VOL DE \$46,000 DANS UN WAGON

Un hold-up audacieux dans l'Ohio.

GARRETTVILLE, Ohio, 8. — On est à rechercher six bandits qui se sont emparés de \$46,000 en argent et \$12,450 en valeurs dans les wagons de maille à la gare du chemin de fer Erie, ici.

Les bandits ont tenu 12 personnes en respect avec des mitrailleuses et des revolvers, peu de temps après l'arrivée du train No 626, hier après-midi.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

Les bandits se sont sauvés dans la direction de Ravena, dans un petit sédan.

A l'assemblée qui suit la convention, le leader du gouvernement à la Chambre Haute fustige les déni-
gateurs de notre province et énumère les multiples oeuvres de l'administration Taschereau qui a placé Québec à la tête de la Confédération.

GENEREUX OCTROIS A SHERBROOKE

Le comté a reçu \$2,062,632 depuis 1931, soit trois-quarts de million de plus que le député conservateur précédent n'en avait obtenu en 9 ans, déclare M. Fortier. — M. J. C. Morin assure le candidat libéral de son appui le plus entier.

DISCOURS DE MM. HOWARD ET DESMARAIS

M. Emery-H. Fortier, député sortant de charge à la Législature, a remporté hier soir les honneurs à la convention libérale du comté de Sherbrooke, le seul autre candidat à la convention, et tous deux ont été acclamés par les délégués, le premier pour sa brillante victoire et l'autre pour le geste magnifique qu'il posa en se ralliant au choix de la convention et en demandant à tous les amis de la cause libérale de s'unir à M. Fortier pour assurer la victoire du libéralisme dans Sherbrooke à l'élection du 25 novembre.

La convention présidée par l'honorable M. Nicol, ministre dans le cabinet Taschereau et leader du gouvernement au Conseil Législatif a été marquée au coin de la plus grande harmonie et tous les délégués disaient leur contentement et leur satisfaction lorsqu'ils ont pris fin. Il était dix heures exactement lorsque M. Fortier fut proclamé l'élu de la convention, ayant obtenu 123 voix contre 26 pour M. Morin, soit une majorité de 97.

Discours de l'hon. M. Nicol

L'hon. M. Nicol a prononcé l'un des meilleurs discours de sa carrière. Au milieu d'applaudissements prolongés, il a annoncé la venue à Sherbrooke, de l'hon. M. Taschereau. A un adversaire qui a prétendu que le gouvernement n'avait rien fait pour les Canadiens-français, M. Nicol a répondu à cette insinuation en énumérant la richesse du Québec, richesse constituée par son bétail, son bois, ses mines, par une politique de voirie qui a réalisé la construction de 18,000 milles de chemins, par l'érection d'écoles rurales qui font l'orgueil du Canada tout entier, par l'aménagement d'hôpitaux des mieux outillés, par la création d'écoles techniques et d'agriculture. "Est-ce que ce n'est pas là une richesse?" s'est écrié l'hon. M. Nicol qui ajouta: "Il y a une chose que nous n'avons pas faite: nous n'avons pas mis l'argent dans le gousset du cultivateur et de l'ouvrier. C'est le moyen de se créer un avenir comme celui que possèdent vos pères, afin de ne pas vivre de charité et ce moyen, le gouvernement provincial l'a donné et s'il n'a pas fait davantage, c'est parce que le gouvernement Bennett l'en a empêché."

Protection de nos institutions

L'hon. M. Nicol a encore déclaré, après avoir souligné l'excellente situation financière de la province de Québec, la moins endettée de tout le Dominion, que le citoyen de tout d'hui, la tête haute: "Partout où vous allez, si vous dites que vous êtes de la province de Québec, on vous saluera chapeau bas et on vous dira que vous habitez un pays bien administré. Traitant de la pension de vieillesse, l'orateur a rendu hommage au dévouement de notre clergé et de nos institutions de charité. "Il ne faut pas être injuste" dit-il, pour le clergé, les religieuses et les frères qui se sont at-

taqués à ce problème engossant de l'alphabétisation et qui ont un grand mérite d'avoir, en se fiant sur l'avenir, construit des maisons et fait des dettes, et comme M. Taschereau l'a déclaré, nous tâcherons de trouver une solution juste pour ces institutions."

Eloge de l'hon. M. Taschereau

L'hon. M. Nicol était très en verve. Il a parlé pendant près d'une heure à un auditoire suspendu à ses lèvres et qui a salué plusieurs passages de son discours par de vigoureux applaudissements. M. Nicol a fait l'éloge de l'hon. M. Taschereau ainsi que l'éloge du candidat libéral dont il a rappelé le travail constant à Québec dans l'intérêt de ses administrés, et il a chaudement félicité M. J. C. Morin pour le beau geste qu'il avait fait en se ralliant au choix de la convention. L'orateur a déclaré que le jour même, l'A.L.N. et le parti conservateur venaient de se fondre en un seul parti, ajoutant à l'adresse de M. Paul Gouin: "Un homme peut assumer une haine, une vengeance, mais lorsqu'il veut entraîner avec lui tout un comté, cela commence à être de vos affaires."

Octrois à Sherbrooke

Le candidat libéral, qui fut l'objet de trois ovations, d'abord lorsque fut connu le résultat de la convention, puis lors de son entrée dans la salle de la réunion publique, puis enfin lorsqu'il fut présenté à la foule pour adresser la parole, a rappelé ce que le gouvernement de Québec avait fait pour le comté de Sherbrooke qui a reçu \$2,062,632 depuis 1931, soit trois-quarts de million de plus que le député conservateur n'en avait obtenu en neuf ans. M. Fortier a félicité son adversaire à la convention et souligné particulièrement la sollicitude du gouvernement Taschereau à l'égard des blancs agricoles et ouvriers. S'attaquant à ses adversaires de l'Action Libérale Nationale, M. Fortier a déclaré: "Lorsque des hommes veulent faire du bien pour leur pays et leurs concitoyens, il semble que les vieux partis libéraux et conservateurs sont assés grands pour contenir leurs ambitions. Le candidat avait remercié au début les délégués qui lui faisaient confiance une nouvelle fois et a promis de travailler comme par le passé pour la prospérité de la province de Québec et de son comté."

Concours de M. Morin

D'autres discours furent prononcés par M. J.-C. Morin qui a félicité son adversaire de la convention et promis de faire pour le parti libéral à l'avenir ce qu'il avait fait dans le passé, ainsi que par MM.

(A suivre en page 10)

VICTIME D'UNE COLLISION A LAC MEGANTIC

(Spécial à la "Tribune"). — Une collision est survenue hier soir, à l'intersection de deux automobiles et M. A. Lavallière, qui se tenait sur la marche-pied de l'une fut projeté à quelque distance et eut le pied fracturé. Les deux automobiles étaient conduites, la première appartenant à M. J. L. Reiman, directeur de l'aéroport par M. Gérard Blais et l'autre par M. Benoit Paradis.

Le Dr Lincourt fut mandé sur les lieux et donna les premiers soins au blessé qui fut conduit à l'hôpital Blais de cette ville. Les autres occupants ne reçurent aucune blessure mais les automobiles ont subi des dommages considérables.

4,507 chômeurs placés sur les terres par le gouvernement de Québec

L'hon. Irénée Vautrin dénonce MM. Duplessis et Gouin qui ont refusé de participer au mouvement de colonisation, hautement approuvé par S. E. le cardinal Villeneuve, le lieutenant-gouverneur et les autres autorités de la province.

10,000 NOUVEAUX COLONS EN 2 ANS

(Spécial à la "Tribune"). — A date, 4,507 chômeurs ont été placés sur des lots grâce au mouvement de retour à la terre, a déclaré l'hon. M. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation dans le cabinet Taschereau, hier soir, 6661 de ces nouveaux colons sont des chefs de famille, trois ans de travail ont été accomplis par son département, le ministre a déclaré qu'aucun autre gouvernement provincial en Canada n'avait entrepris un mouvement de ce genre.

Appui du cardinal

S'attaquant ensuite aux adversaires du gouvernement, M. Vautrin a rappelé qu'au congrès de la colonisation tenu avant que le plan Vautrin soit lancé, Son Eminence le Cardinal Villeneuve y avait donné son appui, ainsi que le lieutenant-gouverneur et autres notables de Québec. Cependant, même après avoir été invités à assister à ce congrès, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition et M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, n'y avaient pas assisté.

Le Dr Fauteux a demandé aux électeurs de St-Marc de voter pour un libéral afin qu'il ait coopération entre Ottawa et Québec.

Des fleurs furent présentées à M. Vautrin par le nombre des autres auteurs se trouvant MM. Léon Mercier Gouin et Georges Brunet, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui a promis le support des ouvriers à la candidature de M. Fauteux.

Antonio Masson subit son enquête préliminaire pour "homicide involontaire"

Echo de la tragédie du 25 mai dernier, alors qu'Antonio Doyon fut tué dans un accident d'automobile sur la route de Magog.

PLUSIEURS TEMOINS

Ce matin, a été commencée devant le magistrat J.-S. Couture, l'enquête préliminaire d'Antonio Masson, de Sherbrooke, accusé de "manslaughter" à la suite de la mort d'Antonio Doyon, le 25 mai dernier, dans un accident d'automobile, sur la route de Montréal, entre Magog et Sherbrooke.

Le Dr Wilfrid Bégin, de Sherbrooke, premier témoin à l'enquête, a déclaré que le 25 mai 1935, il a été appelé à la morgue où il a examiné le cadavre d'Antonio Doyon. Le cadavre portait pas de plaies externes mais la colonne vertébrale était fracturée, ce qui était suffisant pour causer la mort instantanément.

Lucien Phaneuf, âgé de 18 ans, a raconté que le 25 mai, il s'est rendu au restaurant Perrault, rue Gall, vers 8:45 a.m., après avoir déjeuné chez lui. Un peu plus tard, Masson est arrivé à pied. Doyon était déjà rendu. Vers 9:45 a.m., Gérard Morin est passé dans une routière Chrysler. Masson l'a reconnu et lui a demandé une promenade. Il est monté en voiture avec Morin qui était au volant, et moi le suis resté dans le "truck" avec Doyon. Nous sommes allés faire le tour du square Portland puis nous sommes allés à l'hôtel King George où nous avons pris une grosse bouteille de bière à quatre. Nous avons ensuite fait le tour de la ville deux ou trois fois puis Morin est allé chercher une bouteille de whisky blanc de 50 sous à la commission des liqueurs. Nous en avons pris chacun une. Nous sommes allés au chemin de Georgeville, et nous sommes revenus à Magog et de là à Sherbrooke. Morin était encore au volant. Il avait fait de 45 à 50 milles en allant. On a chanté un peu en revenant. En route, j'ai demandé à Morin d'arrêter puis il a changé de place avec Masson qui est le dernier homme que j'ai vu au volant au moment de l'accident. Je dormais à ce moment-là mais j'ai remarqué, avant que Morin et Masson ont fait chacune près de 55 milles à l'heure. Je me suis réveillé dans le champ avec Morin et Masson debout à côté de moi. Doyon était mort dans le fossé. Quelqu'un que je voyais dans le fossé étaient attachés. Je n'ai parlé à personne après l'accident. J'ai été au poste où j'ai eu une indigestion, puis à l'hôpital d'où je suis sorti le mardi suivant. "C'était la première fois que je voyageais dans cet auto-là. On n'avait pas pris de bolson au restaurant du parc Dufresne. Il faisait beau. Nous avons dû prendre 20 minutes pour boire chaque bouteille. On n'était pas pressé. Nous avons été près d'une heure et demie à Magog. Morin n'avait pas l'air affecté par la bolson au retour."

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Un jeune Américain a plaidé non coupable, devant le magistrat J. S. Lemay, cet avant-midi, à l'accusation d'avoir été trouvé en possession de cigarettes américaines importées en contrebande et de 30 onces de liqueurs alcooliques, entre Sherbrooke et Disraeli, et sa cause a été remise à vendredi prochain.

Le premier ministre, accompagné des hon. MM. Perrault et Nicol viendront appuyer la candidature de M. E. H. Fortier à un grand ralliement au Manège de la rue Belvédère, mercredi soir prochain. — A Lac Mégantic, dans l'après-midi et à Granby, jeudi soir.

ASSEMBLÉES DANS COMPTON

L'hon. M. Nicol a annoncé hier soir aux applaudissements de la foule qui remplissait la salle de la Jeunesse Libérale, après la convention qui avait choisi M. Emery Fortier, la visite à Sherbrooke de l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de cette province, pour mercredi prochain, le 13 novembre.

Les préparatifs de la grande assemblée qui aura lieu ce soir-là au Manège de la rue Belvédère ne font, il va sans dire, que commencer, mais déjà la nouvelle a circulé dans tous les rangs de l'armée libérale de la région et elle a été accueillie avec enthousiasme. Comme l'a annoncé l'hon. M. Nicol, le soin de préparer cette réception a été laissé au notaire P.-H. Dubuc, président de l'Association Libérale du comté de Sherbrooke, à MM. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, et Emery-H. Fortier, dont l'hon. M. Taschereau viendra appuyer la candidature le 13. L'hon. M. Taschereau sera accompagné des hon. MM. Perrault et Nicol.

se à demain soir à Martinville. L'Assemblée d'Est-Hereford a été reculée. On nous prie d'annoncer aussi que l'assemblée qui avait été fixée pour le 13 à East Clifton, est contremandée pour le moment à cause de la visite de M. Taschereau à Sherbrooke, et que celle de Ste-Edwidge a été reculée du 10 au 17.

L'activité s'annonce très intense dans les Cantons de l'Est en fin de semaine et l'enthousiasme ne fera qu'augmenter pour prendre la forme d'un véritable apothéose au premier ministre à son passage à Sherbrooke. Les organisateurs veulent faire de cette réunion la plus belle qui ait jamais été organisée en l'honneur d'un chef politique.

Dans Wolfe

Dans Wolfe, on nous remet ce matin la liste des assemblées de M. Thomas Lapointe, candidat libéral: St-Jacques, 10 nov. après la messe, dimanche. St-Julien, 10, soir. St-Fornat, 11 nov. lundi soir. Notre-Dame, 12 nov. mardi soir. St-Adrien, 13 nov. mercredi soir. Wotton, 14 nov. jeudi soir. St-Camille, 15 nov. vendredi soir. Basin, 16 nov. samedi soir. Weedon, 17 nov. dimanche soir. Ham Sud, 18 nov. lundi à 2 h. p.m. Stratford, 18 nov. lundi soir. Marlton, 19 nov. mardi soir. Bishopon, 20 nov. mercredi soir. St-Gérard, 21 nov. jeudi soir. Fontainebleau, 22 nov. vendredi soir. Garthby, 23 nov. samedi soir. Disraeli, 24 nov. dimanche soir.

Assemblée de M. Taschereau

En fin de semaine, M. Taschereau parlera samedi, le 9, à Joliette, dimanche, le 10, à St-Gabriel de Brandon, lundi, le 11, à la Rivière-du-Loup, les 13 et 14, dans les Cantons de l'Est, dimanche 17, aux Trois-Rivières, le 18, jour de l'appel nominal, à Châteauguay-Richer, dans son comté à l'occasion de l'appel nominal, mardi, le 19, lors d'un grand ralliement à Québec et, mercredi, le 20, au cours d'une belle manifestation de libéralisme dans la métropole.

Dans Compton

Dans Compton, l'ouverture de la campagne qui devait avoir lieu ce soir à East-Hereford, est remi-

COURS AGRICOLES A LENNOXVILLE

138 jeunes gens et jeunes filles suivent ces cours qui se termineront ce soir par un banquet et par la distribution des prix.

LENNOXVILLE, 8. — La quinzième série annuelle des cours agricoles de cours ménagers, commencée le mercredi, se terminera ce soir par un banquet et par la distribution de nombreux prix.

Un groupe de 138 jeunes gens et jeunes filles ont suivi ces cours: 36 jeunes filles pour les cours ménagers, 24 jeunes filles pour le soin des malades et 78 jeunes gens pour les cours d'agriculture.

Les cours d'agriculture ont été donnés par MM. L.-H. Bemont, S. Matte, L.-A. Gnaedinger, le prof. E.-W. Crampson, le Dr McKibbin, F.-B. Brown, W.-S. Richardson, R.-J.-M. Reid.

Les cours pour le soin des malades ont été donnés sous la direction du "Victorian Order of Nurses", de Sherbrooke.

Tous les soirs, il y eut d'intéressantes projections de vues animées. Les juges sont: MM. D.-A. Pinlayson et N.-H. Beach.

ENTENTE ENTRE LES DEUX PROVINCES

Le Québec et l'Ontario adoptent le même code du travail dans l'industrie du vêtement.

TORONTO, 8. — Des salaires identiques et une entente sur les mêmes heures de travail dans l'industrie du vêtement, deviendront en vigueur en Ontario et dans Québec le 19 novembre, a déclaré l'hon. David Croft, ministre du Travail et du Bien-Être dans l'Ontario.

M. Croft a déclaré que des conférences avaient été tenues entre les officiels des deux provinces et les représentants de cette industrie.

"Après les négociations de Québec, a-t-il déclaré, l'entente de l'Ontario a été légèrement modifiée de façon à se conformer aux vues de la province-voisine. Les experts dans l'industrie ont déclaré que seulement dans de rares cas, l'habileté des femmes égalait celle des employés masculins et comme résultat, une différence dans les gages a été établie."

Le salaire minimum pour les employés féminins dans cette industrie sera de 20 pour cent plus bas que celui des hommes dans la catégorie des employés d'expédition et de 10 pour cent dans la catégorie de semi-employés.

J.-J. Roberge, — 37, rue Larocque, J. A. Drouin, — 72, rue St-Louis, Labrecque & Fils, — 84, rue Gall, Arthur Labbé, — 113, rue Belvédère-Sud, Pharmacie Chagnon, — 235, rue King-Ouest, Pharmacie Duberger, — 118, rue King-Ouest, Pharmacie Sherbrooke, — 52, rue King-Ouest, Pharmacie Lavoie, — 17, rue King-Est.

EN VENTE CHEZ

J.-J. Roberge, — 37, rue Larocque, J. A. Drouin, — 72, rue St-Louis, Labrecque & Fils, — 84, rue Gall, Arthur Labbé, — 113, rue Belvédère-Sud, Pharmacie Chagnon, — 235, rue King-Ouest, Pharmacie Duberger, — 118, rue King-Ouest, Pharmacie Sherbrooke, — 52, rue King-Ouest, Pharmacie Lavoie, — 17, rue King-Est.

EN VENTE CHEZ

J.-J. Roberge, — 37, rue Larocque, J. A. Drouin, — 72, rue St-Louis, Labrecque & Fils, — 84, rue Gall, Arthur Labbé, — 113, rue Belvédère-Sud, Pharmacie Chagnon, — 235, rue King-Ouest, Pharmacie Duberger, — 118, rue King-Ouest, Pharmacie Sherbrooke, — 52, rue King-Ouest, Pharmacie Lavoie, — 17, rue King-Est.

EN VENTE CHEZ

Irradiation du discours de M. Taschereau

Le discours de l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, à Joliette, demain après-midi, sera irradié dans toute la province de 3.30 à 4.30 de l'après-midi.

DEPART DE COLONS POUR L'ABITIBI

Plus de 50 familles quittent Montréal, ce soir.

MONTREAL, 8. — Plus de 50 familles de colons partent ce soir pour La Sarre, Abitibi par train spécial du Canadien National. Sur ce nombre 14 sont de Montréal, 14 du comté de Châteauguay, 16 du Lac Saint-Jean et 11 de Québec soit en tout 55 familles comprenant 337 personnes, dont 168 adultes et 169 enfants.

Ces nouveaux départs pour les régions de colonisation de l'Abitibi (A suivre en page 9).

Etalage de Complets et Pardessus

Modèles par M. J. E. ALLY

Styliste des TIP TOP TAILORS

Vendredi et Samedi, les 8 et 9 novembre

Il apporte avec lui un étalage spécial de vêtements modèles et de longueurs pour complets

Les valeurs Tip Top sont inégalables dans tout le Canada. La qualité des lainages anglais — et l'élégance de leurs styles — et l'excellence de leur coupe et fini sont présentées dans les plus récentes créations de célèbres stylistes des modes masculines.

LA TRIBUNE

Fondée en 1810.

Pour tous services: 2, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants:

J. B. Baillone, Montréal, Toronto. New York, Chicago, Atlanta, Dallas

VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1935

Un parti indiscipliné

A Bury, où M. W.-J. Duffy, député sortant de charge, a de nouveau été choisi, mercredi après-midi, comme porte-étendard du parti libéral dans le comté de Compton, l'honorable Jacob Nicol, ancien trésorier provincial et aujourd'hui leader du gouvernement au Conseil législatif, a très justement rappelé qu'un parti politique, quel que soit le nom dont on l'affuble, n'est jamais paisant, n'est jamais solide et compétent, s'il n'est en même temps bien discipliné et si chacun de ses membres ne travaille de concert avec son chef attiré et reconnu.

Et M. Nicol de faire, en l'occurrence, la comparaison qui s'impose entre le parti libéral, depuis 1897 jusqu'à nos jours, à la tête duquel s'est toujours trouvé un chef plein d'autorité et de magnétisme, et le parti conservateur-nationaliste-gouiniste, qui n'est qu'un simulacre de parti, parce que perpétuellement contaminé par des éléments de désordre et dirigé par des petits maîtres opulents, trompés ouvertement ou en sourdine par des subalternes arrivistes et usurpateurs.

Si M. Nicol traite si bien de ce sujet, c'est que lui-même, durant toute sa carrière, fut un serviteur discipliné de son parti. Pour aucune raison, il n'a admis qu'un val de pied dardât son chef dans le dos, parce qu'il sait d'expérience que nul ne peut commander qui n'a su, au préalable, obéir.

A la Législature de Québec, depuis trente-huit ans, les adversaires du gouvernement, outre de n'avoir pas de programme défini et pratique, n'ont jamais su se rallier sincèrement autour de leur chef. Les uns après les autres, ceux qui ont dirigé l'opposition ont été ou trahis par les leurs ou victimes de mésalliances néfastes: toujours il y eut des coupe-gorge, parce que toujours il y eut, chez le pseudo-général en fonctions, soit un réel manque d'aptitude à gouverner, soit une ambition désordonnée qui induisait les uns ou les autres de ses adeptes à brûler les étapes.

La discipline, la discipline honnête et sincère, prompt et agissant, c'est chez les libéraux seulement qu'on la trouve. On l'a vu au cours de la dernière campagne fédérale, on le voit encore durant cette lutte électorale provinciale.

Après beaucoup de tapage, force hésitations et une multitude de manigances, les "rélibéralisateurs" s'acquiescent aujourd'hui avec les bleus à la tête desquels se trouve M. Duplessis. C'est la trahison, après maintes tentatives de corrompre l'électorat. D'autre part, M. Duplessis, en se collant à Gouin, démontre qu'il n'a pas de caractère.

M. Duplessis trahit ceux qui croient encore aux idées conservatrices, et M. Gouin trahit les quelques rares partisans qui disaient n'avoir rien à faire avec les conservateurs. Double trahison dont il ne peut sortir que nouvelle défaite et nouvelle humiliation pour ces "chefs" qui, à eux deux, n'en font pas un.

Excellente loi

L'une des plus grandes, l'une des meilleures loi adoptées en cette province, soit le gouvernement Taschereau et dues à l'initiative du premier ministre lui-même, est la Loi des Liqueurs. Injustement critiquée, à ses débuts, cette loi est aujourd'hui acceptée par les pires adversaires du gouvernement, tant ses bons résultats sont évidents. La Commission des Liqueurs de Québec existe depuis quatorze ans. Elle a été établie à la suite d'une longue agitation poursuivie dans notre province pour mettre fin aux abus du commerce des spiritueux. On peut juger du succès de cette expérience par la disparition absolue de toute critique sérieuse, à l'heure actuelle, autour du problème des liqueurs.

Alors qu'ailleurs, aux Etats-Unis en particulier, toute la vie politique de la nation était empoisonnée par la question de prohibition, chez nous la tranquillité régnait, et les discussions ont cessé; les rangs des sociétés des prohibitionnistes sont vides, et la plupart des sociétés de tempérance, jugeant qu'elles n'avaient plus guère de besogne à faire, sont peu agissantes.

C'est que la Loi des Liqueurs de Québec a atteint le but que les dirigeants raisonnables des sociétés de tempérance rêvaient d'atteindre; elle a enrégimenté efficacement les ravages de l'alcoolisme et fait de notre province une région aussi tempérante que possible, étant donné qu'il n'y a pas de perfection ici-bas. Les statistiques officielles le démontrent avec évidence.

A la veille de l'établissement de la Commission des Liqueurs, en 1920, les condamnations annuelles pour ivresse s'élevaient à 325 par 100,000 de population; depuis 1922, c'est-à-dire depuis l'établissement de la Commission, elles n'ont guère dépassé 300 par 100,000 et sont tombées, en certaines années, en-dessous de 250. C'est dire que les condamnations pour ivresse, dans notre province, ont été réduites de près de moitié.

En même temps qu'elle produisait ces résultats si satisfaisants pour les apôtres de

la tempérance dans notre province, la loi des liqueurs de Québec organisait le commerce des spiritueux de façon à satisfaire tous ceux qui jugent que le fait de boire un verre de boisson n'est pas en soi un mal et qu'il n'appartient donc pas à l'Etat de supprimer entièrement la vente des liqueurs alcooliques.

Une autre évolution que les partisans de la tempérance constatent avec satisfaction, c'est l'orientation de notre population vers les breuvages légers comme les vins et la bière offerts à des prix raisonnables par les magasins autorisés.

Feuilles Volantes

La scie reine...

C'est en "essayant" que Montaigne a réussi.

L'apostrophe est quelquefois dans l'apophthegme.

Devise du fabricant de home brew: Fais ce que bois.

A Québec, les libéraux ont un Cannon à longue portée.

Les querelles d'Allemands se font à boche-querelles.

Pour gouverner, il faut du gouvernement. Et Paul Gouin n'en a pas. Duplessis non plus.

Sur ce ton larmoyant, le premier magistrat de la ville de Québec ressemble à un maître-conférencier.

C'est trop peu que certains auteurs corrigent et refondent leurs ouvrages: ils devraient les volatiliser.

Comptés sur les francs libéraux pour une parfaite démonstration, le 25 courant, de l'Action à distance.

Platon a dit: "Celui qui occupe la plus haute fonction doit aussi être en possession de la plus haute intelligence". Or, comparez un instant le cerveau fêlé de la plupart des critiques du gouvernement de Québec avec l'esprit vif, clairvoyant et serein de M. Taschereau, et tirez la juste conclusion.

TRISTAN

L'opinion des autres

A raseur raseur et demi

On rapporte qu'un juge du Kansas, l'autre jour, s'est fait la barbe pendant qu'il tenait audience. En d'autres termes, pendant que les avocats le rasaient, il se rasait.

(La Patrie — Montréal).

Nominations heureuses

Le gouvernement vient de nommer les trois hommes qui formeront la régie hydroélectrique de Québec, instituée par la loi du 7 avril 1935. Ce sont: MM. Augustin Frigon, Olivier Lefebvre et J. M. McCammon, le premier directeur de l'enseignement technique dans la province de Québec, le second ingénieur en chef à la Commission des Eaux Courantes, le troisième ancien ingénieur de la Beauharnois. Tous trois joignent à leur expérience une réputation d'intégrité qui défie les critiques les plus intransigeantes, et c'est tout à l'honneur de M. Taschereau d'avoir arrêté son choix sur des hommes capables de servir l'intérêt commun. Ce sera en même temps une déception profonde pour les arrivistes de l'A. L. N., qui guettaient l'heure de renforcer leurs positions en s'appuyant sur la Commission de l'Electricité. Cet organisme est en effet le plus grand obstacle à leur campagne de dénigrement contre le gouvernement de M. Taschereau.

(Le Soleil — Québec).

Les Chambres de Commerce

Pour sa part, l'honorable M. Bouchard estime qu'il est temps que les Chambres de Commerce travaillent davantage en constante collaboration. Et il ajoute: "Je crois qu'une fédération provinciale des Chambres de Commerce s'impose, non seulement dans l'intérêt du commerce, mais aussi dans l'intérêt de toutes les classes de la société."

Si ce projet est soutenu, à Québec, par le député de Saint-Hyacinthe, il y a lieu d'espérer qu'il se matérialisera et durera, car M. Bouchard est bien connu par son énergie et cet esprit d'obstination qui lui ont valu jusqu'à ce jour maints succès. Et d'ailleurs, en sa qualité de ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, M. Bouchard peut faire beaucoup lui-même pour intensifier la vie des Chambres de Commerce.

Un tel corps existe dans presque toutes les villes importantes de cette province, mais à plus d'un endroit il n'est pas très actif. C'est contre cette apathie qu'il faudrait réagir sans trop tarder, et, comme pour en arriver à ce résultat, il n'est peut-être pas de meilleur moyen à prendre que celui d'organiser solidement une fédération provinciale, nous voulons espérer que la suggestion de M. Bouchard n'en restera pas là, qu'au contraire, elle aura des suites très prochaines et très heureuses.

Les Chambres de Commerce sont des organismes nécessaires au progrès de notre pays: ne les laissons donc pas dépérir faute de sang nouveau et faute d'encouragement.

(Le Journal de Waterloo).

Les Beaux Vers

Nocturne

Le ciel s'éteint: tout va dormir...

Je songe à des choses passées.

C'est à la fois peine et plaisir;

La veillesse du souvenir

S'allume au fond de mes pensées.

J'entends des pas, j'entends des voix,

Des pas furtifs, des voix lointaines...

C'est peine et plaisir à la fois,

On dirait le frisson des bois

Sur le cœur tremblant des fontaines.

Le vent d'une ombre m'a frôlé,

Fantôme d'enfant ou de femme.

Sur la veillesse il a soufflé.

Quelle chose d'inconsofflé

S'est mis à pleurer dans mon âme...

Anatole LE BRAZ.

Un éveillé intellectuel

Le seul homme politique que la foule connaît véritablement est celui qui n'a pas d'âme. S'il en a, la flatterie des uns ou l'empressement maladroits des autres lui modelent une stature conventionnelle, un masque théâtral auquel le public le reconnaît, mais où lui-même ne se retrouve pas toujours. Les journaux citent des mots d'esprit qu'il n'a jamais dits, lui prêtent des réparties auxquelles il n'a jamais songé, tissent autour de lui une légende apocryphe qui le diminue ou le grandit. C'est le cas de M. David. Ses amis lui font pour depuis longtemps le rôle fastidieux du parleur aimable, auquel rien de spécial ne le vouait, hors la culture de son esprit, l'aisance naturelle de son geste et son goût certain pour l'expression articulée. Les flatteurs se peignent eux-mêmes dans l'éloge qu'ils font d'autrui, comme le ciel, selon qu'il change, transforme la couleur de la mer. M. David passe donc pour un causeur plein de charme. C'est exact, ce n'est pas essentiel. "Son nom, a-t-il dit, on le fait soi-même". Ce protecteur de la santé, des lettres et des arts avait perdu d'un beau non. Il le transmet intact à ses enfants. Il parle bien. Il pense surtout comme il faut. Ses essais, réunis en volume, sont d'un écrivain honnête, non pas d'un rhétoricien.

Ses discours renferment des pensées justes et fortes. Sur le peuplement des régions rurales, lui seul peut-être s'est exprimé sans fleurs de rhétorique. "J'ai plus confiance, dit-il, dans les fils d'agriculteurs que dans les citoyens. Non pas qu'on ne puisse tirer de bons éléments des villes; mais pourquoi ramener au sol ceux qui l'ont quitté par désœuvrement?" Rien de plus juste. Le contrat moral qui existe entre l'homme et la terre ne se renoue pas une fois que la terre a refusé ses fruits ou que l'homme a cessé de la féconder. La colonisation est un problème de géographie humaine. M. David a compris que nul ne sert bien la société hors de son milieu. Il a vu comme nous les innombrables maisons aux yeux crevés qui bordent la grand-route. "Il faut rallumer les feux de ces maisons, qui ressemblent à des cercueils. Si nous voulons garder les fils de cultivateurs dans le sol, il faut chasser la tristesse de nos campagnes, égarer la vie rurale par des moyens honnêtes et sains". N'est-ce pas tout un programme d'action sociale? Les adversaires du gouvernement ont-ils trouvé autre chose que des mots pour stimuler le retour à la terre? M. David ne croit pas à la mission providentielle des peuples qui ne s'aident point. "Le destin des peuples est prévu; mais le peuple qui, fort de cette prédestination, n'agit pas dans le sens même de son destin ne saurait se réaliser lui-même". L'important est d'avoir de la méthode, le travail du corps s'organisant comme celui de l'esprit. M. David a charge de la santé publique. Il a rien épargné pour instaurer dans notre province un régime d'hospitalisation et de bien-être fondé sur le dévouement individuel plutôt que sur l'Etat.

L'éducation physique lui semble nécessaire à la culture des forces morales. Il la recommande aux formateurs d'hommes. L'harmonie des proportions et des formes n'est pas toujours un don naturel. "C'est un don de l'homme, donc un travail patient, méthodique, courageux. M. David verra peut-être le jour où la prudence, la négligence, l'ignorance céderont la place dans ce domaine à une conception intelligente des rapports entre la santé corporelle et l'équilibre de l'esprit. Il aime le combat ambal et courtis, parce que la vie est impossible sans combat. Il veut la lutte dans l'ordre économique, où nos positions sont rares et précieuses. Le 1er décembre de l'année dernière, il disait aux

diplômés de nos écoles professionnelles: "Le passé de notre petit peuple, sans écoles de formation commerciale, industrielle, financière, témoigne que malgré cette déficience profonde nous avons connu certains succès. Que sera-ce demain si nous savons vouloir, si nous apprenons aux générations nouvelles qu'elles ont un devoir à remplir: celui d'affirmer leur compétence dans ce domaine que nous avons à peine effleuré?" Ici encore, M. David exprime une idée qui lui est chère: la nécessité de commencer nos conquêtes à l'école. Le peuple d'agriculteurs, nous le serons si l'école rurale dispense un enseignement profondément agricole; peuple français, nous le serons si nos maisons d'enseignement prennent à la source française la lumière qu'elles mettent dans les jeunes cerveaux; peuple fort, nous le serons par le respect des lois de l'hygiène et par le dosage des exercices physiques et des exercices intellectuels; peuple riche, nous le deviendrons si l'école arme le jeune homme pour le combat économique qui l'attend et où, faible ou aguerri, il sera poussé en fermant ses livres de classe. "Plus nous instruirons le Canadien français, plus le Canada sera grand. Le pays ne

saurait se passer de l'apport canadien-français."

En quinze ans, le Secrétaire de la Province n'a pas relâché sa vigilance. Il a fait consacrer cent millions de dollars à l'instruction, à la santé publique, aux lettres et aux arts. Une idée centrale domine toute son œuvre: l'importance pour le Canadien français de prendre son élan dans le sol, comme Chantecler plonge ses ergots dans le tuf noir et doux pour mieux chanter l'aurore. M. David — et c'est tout à son honneur — vaut mieux que les éloges qu'il a reçus.

(Le Soleil).

A L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Premiers de chaque classe aux concours de la Toussaint.

2e année: 1er, Dollard Chicoine; 2e, Marcel Quirion; 3e, Gaston Dubé; 4e, Gilles Boisvert; 5e, Roland Lafrance.
7e année: 1er, Wilfrid Côté; 2e, Gérard Lemieux; 3e, Yvon Verreault; 4e, Martin Martel; 5e, P. Henri Desclaux.
9e année: 1er, Germain Faucher; 2e, J.-Guy Blais; 3e, Lionel Gilbert; 4e, P.-Emile Beauregard; 5e, Marcel Blais.
11e année: 1er, André Darche; 2e, Robert Marcoux; 3e, Paul Bilodeau; 4e, Gaston Simo-

neau; 5e, Desève Cormier.
12e année: 1er, G.-Henri Lafrance; 2e, Gérard Lessard; 3e, J.-Paul Gagnon; 4e, Robert Bousquet; 5e, Bernard Gagnon.
14e année: 1er, Maurice Fournier; 2e, Julien Thériault; 3e, P.-Emile Beaulieu; 4e, Henri Blouin; 5e, Roland Lapointe.
16e année: 1er, J.-Louis Blanchard; 2e, François Baron; 3e, Valmore Thériault; 4e, Antoine Roch; 5e, Maurice Goyette.
18e année: 1er, Roger Boutin; 2e, Roger Drapeau; 3e, Guy Barré; 4e, René Gosselin; 5e, Florry Maguire.

3e année "B": 1er, J.-Paul Pélipin; 2e, Albert Côté; 3e, Roland Gauthier; 4e, L.-Paul Boisvert; 5e, Guy Biron.
2e année "A": 1er, Lucien Dufresne; 2e, Germain Beaulieu; 3e, Maurice Charest; 4e, Ronald Perreault; 5e, Gérard Labrecque.
2e année "B": 1er, Roger Thibault; 2e, Florian Roy; 3e, J.-Denis St-Laurent; 4e, Raoul Dupont; 5e, Percy Brochu.

1ère année: 1er, Jean Lapointe; 2e, J.-Louis Bolduc; 3e, Joseph Samson; 4e, Marcel Dupuis; 5e, Gérard Robidas.
Préparatoire, 1ère division: 1er, Marcel Lervoux; 2e, Claude Perreault; 3e, Marcel Cabana; 4e, Bertrand Ruel; 5e, Roger Jutras.
2e division: 1er, Germain Gagnon; 2e, André Jutras; 3e, Clermont Perreault; 4e, J.-Jacques Levesque; 5e, Benjamin Roy.
3e division: 1er, Donald Sullivan; 2e, J.-René Bélisle; 3e, Guy Girard; 4e, Armand Martel; 5e, Léo Dufresne.
Dactylographie: 1er, Dollard Chicoine, Mar-

"Je Dirai à n'importe qui que les Gin Pills sont Bonnes"

— écrit un homme de Lunenburg, N.-E., qui avait souffert de Rhumatisme. Et il ajoute: "Je ne puis assez louer les Gin Pills. Après en avoir pris, je suis maintenant circonflexe avec une canne."

Si vos reins ne disposent pas efficacement des rebuts qui se trouvent dans votre système, il pourra se développer un excès d'acidité avec, comme résultat, des douleurs dans les articulations, de la sciaticque, du lumbago. Dès le premier symptôme de troubles rénaux, prenez les

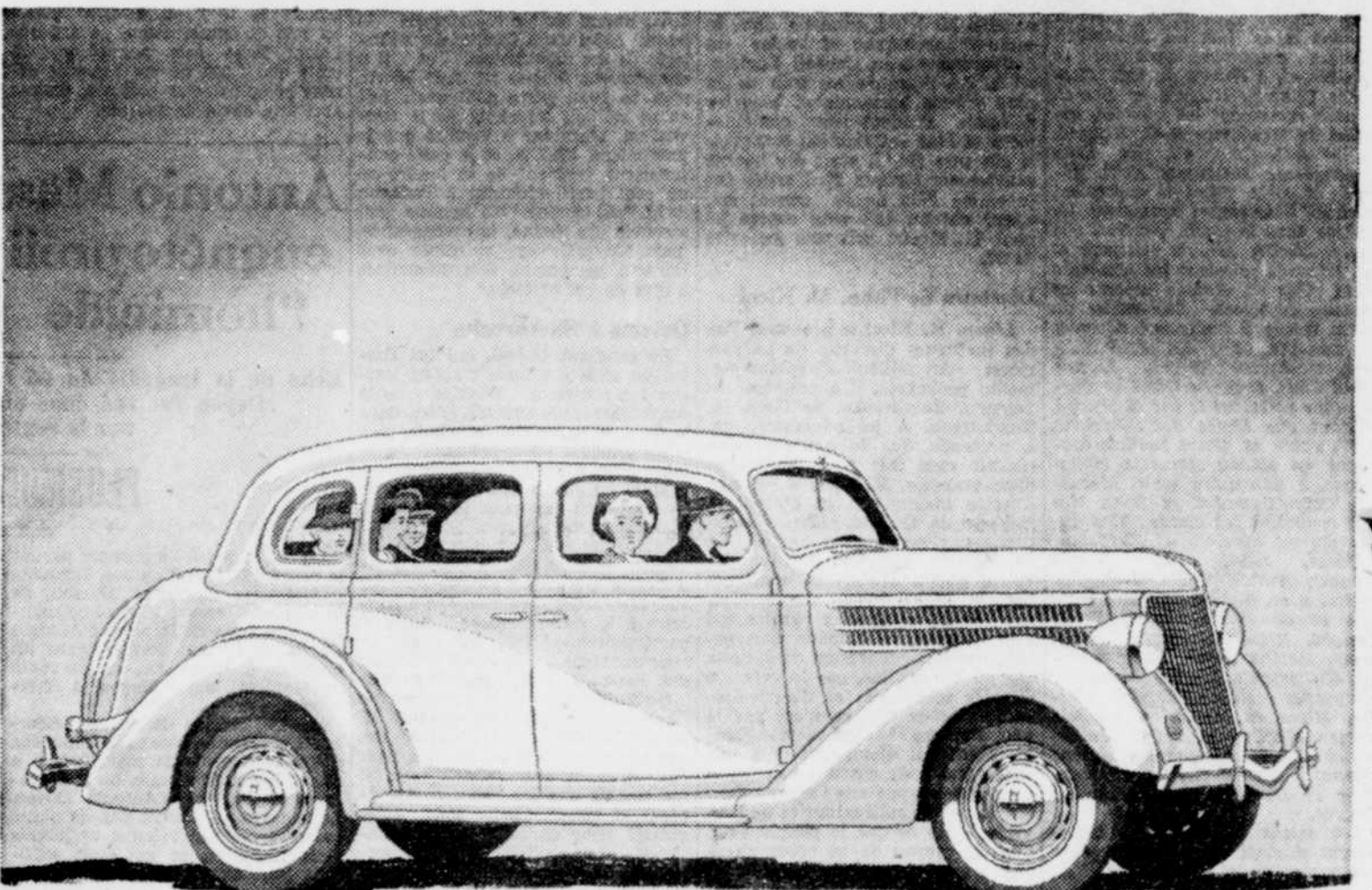
GIN PILLS

POUR LES REINS

cel Vaillancourt, Marcel Quirion, Roland Lafrance, Gaston Morel, Gaston Dubé, Gilles Boisvert, J.-Emile Robidoux, Hétel Beaulieu, 7e année: L.-Philippe Rivard, Yvon Verreault, P.-Henri Desclaux, Gérard Lemieux, Martin Martel, L.-Régis Fréchette, René Tanguay, Wilfrid Côté, Léandre Pépin, Roland Auger.

— Les bons journaux sont remplis de deux genres de nouvelles. Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à votre santé. A vous nourrir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

L'AUTOMOBILE MODERNE



LA NOUVELLE FORD V-8 DE 1936

Aux brillantes performances, au confort, à la sécurité qui ont fait de la Ford V-8 un véhicule unique en son genre, s'ajoutent aujourd'hui des lignes d'une distinction et d'une beauté nouvelles. L'automobile qui, en 1935, s'est classée au premier rang, se signalera, en 1936, par une perfection encore plus étudiée. Sa supériorité, déjà établie, s'affirme plus que jamais. La Nouvelle Ford vous apporte toutes les dernières innovations, outre l'assurance d'un fonctionnement irréprochable. Il ne s'agit pas ici d'expérimentation — chacun de ses organes a subi les plus rigoureuses épreuves. Ces précautions, au double point de vue du mécanisme et de la sécurité, sont pour l'automobiliste d'une importance capitale. C'est à son moteur V-8 que la Ford est redevable de son impeccable performance — son exceptionnelle sécurité (Carrosserie d'Acier, Verre Inéclatable partout, Freins Ultra-Sûrs) est un autre élément de son excellence. La St Ford n'a jamais fabriqué d'automobile plus sûre, plus parfaite, plus digne de confiance que la Ford V-8 de 1936.

Lignes Nouvelles. Conçues dans l'Esprit Moderne. Plus long, le nouveau capot se rabat gracieusement sur une nouvelle grille de radiateur, très distinctive, et accentue la longueur du véhicule. Largement cambrées, de nouvelles ailes, de plus fortes dimensions, ajoutent à l'aspect imposant de l'avant-train. Les avertisseurs sont dissimulés, sous les phares AV, derrière des grilles circulaires. Nouvelles lumières ouvrées dans le capot. Roues d'acier, d'un dessin nouveau. Tenture et capitonnage riches. Garnitures et accessoires luxueux.

Direction Nouvelle et Plus Facile. Le rapport de démultiplication a été augmenté. L'arbre du secteur est monté sur roulements à rouleaux.

Nouveau Débrayage. Plus facile, plus souple, plus rapide et silencieux. Le trajet du levier des changements de vitesses est plus court. Les engrenages hélicoïdaux silencieux ont obtenu le fonctionnement à toutes les vitesses.

Freins Ultra-Sûrs. Du type "mécanique", utilisés depuis de longues années pour les meilleures automobiles américaines, ce sont les plus sûrs, en toutes circonstances. Aire de freinage exceptionnelle. Docilité parfaite.

Carrosseries d'Acier Corrogy. La Ford V-8 est véritablement carrossée "tout en acier" — et la soudure à l'électricité la rend encore plus solide.

Verre Inéclatable Partout. Le pare-brise et toutes les glaces de toutes les carrosseries Ford sont en Verre Inéclatable, sans supplément de prix.

Moteur Ford V-8. Puissance, vitesse, reprises et souplesse d'une voiture de grand luxe. L'expérience de plus de deux millions d'usagers (l'on a acheté, l'an dernier, plus d'un million de Ford V-8) atteste la parfaite précision du moteur Ford V-8. Les statistiques démontrent que la St Ford n'a jamais fabriqué de moteur plus économique que le V-8. Les frais d'exploitation de la Ford diminuent chaque année.

Suppression du Roulement "en Rodage." Le moteur Ford V-8 est fabriqué avec une si minutieuse précision que l'on peut se dispenser de l'ennuyeuse période du roulement en rodage. Vous pourrez, dès le premier jour, faire du 60 à l'heure.

Refroidissement Efficace. Le système de refroidissement de la Ford V-8 de 1936 fait circuler 4 1/2 gallons d'eau à travers un nouveau radiateur, de plus fortes dimensions. Deux pompes à eau centrifuges s'ajoutent au principe naturel du thermosiphon. Les nouvelles lumières ouvrées dans le capot permettent à l'air de circuler rapidement autour du moteur.

Isolément Anti-Bruit des Carrosseries. Le plancher, le tablier et les parois des carrosseries de la Ford V-8 de 1936 sont isolés au moyen d'un matériel nouveau, qui absorbe et amortit le bruit. Le moteur Ford V-8 est

silencieux. La carrosserie Ford ne l'est pas moins.

Equilibre Médian du Roulement. Tous les voyageurs sont portés entre les ressorts élastiques et flexibles, près du centre du véhicule. Confort exceptionnel, quel que soit l'état des routes. Dans la Ford V-8, les occupants de la banquette AR jouissent du même confort que ceux des sièges AV.

Carrosserie Exceptionnellement Spacieuse. Court et compact, le moteur Ford V-8 occupe moins d'espace sous le capot et permet ainsi d'utiliser pour les voyageurs une plus grande partie de la longueur du véhicule. Les Sedans Ford de 1936 sont aussi plus vastes parce que l'on a ménagé un espace commode au-dessus des nouveaux accotoirs.

Renseignez-Vous
Aujourd'hui Chez
le Plus Proche
Dépositaire Ford

PRIX MODÉRÉS
DIX CARROSSERIES
CONDITIONS COMMUNES

VENEZ VOIR CE MERVEILLEUX NOUVEAU CHAR : VENEZ L'ESSAYER.

The Sherbrooke Motors, Limited

AGENTS AUTORISÉS

A côté de l'Hôtel Royal

Tél. 731

22, rue Minto

Chronique sociale

—Une magnifique réception avait lieu, hier, à la résidence de M. et Mme C. B. Howard, à "Howardside", alors que Mme Howard recevait quelques centaines d'invités, à l'heure du thé, en l'honneur de sa belle-fille, Mme Benjamin Howard. L'hôteesse, vêtue d'une toilette de velours bleu, recevait les invités, accompagnée de Mme Ben. Hoc, qui portait une délicieuse robe de satin blanc, avec traine. Les salons étaient généralement décorés de fleurs naturelles.

—Mlle Marion Côté est retournée à Montréal, aujourd'hui, après avoir passé une semaine à Sherbrooke, l'invitée de M. et Mme Armand Crépeau.

—M. Geo. D. MacKinnon est parti pour Montréal, où il passera quelques jours, à l'occasion du mariage de sa fille, qui aura lieu demain.

—Au bridge et le hebdomadaire du Ladies' Guild de l'église St. Patrick, hier après-midi, Mesdames Harry Blue, Césaire Gervais et E. W. Tobin sont les hôteesses, cette semaine.

—M. Roy Aris, de Drummondville, était de passage à Sherbrooke, hier.

—Mlle Blanche-Yvonne Charest, de Coaticook, visitait des amis, à Sherbrooke, hier.

—M. et Mme Edouard Provost sont de retour d'une promenade à Dexter Me., où ils ont assisté aux funérailles de M. Adolphe Poulin, père de Madame Provost.

—M. et Mme Tréfié Comtois, de Compton, et M. et Mme Rodolphe Hébert, aussi de Compton, ont été les invités de Mlle Arnela Couture.

—Miles Régina Allaire et Marie-Anne Lemeris, de Coaticook, ont fait une courte promenade à Sherbrooke.

—M. Alfred Tremblay, de Québec, a passé quelques jours à Sherbrooke, visitant des amis.

—M. et Mme J.-M.-S. MacDonald se rendent à Montréal pour assister au mariage Foggien-MacKinnon, qui aura lieu demain.

—Miles James Kirkpatrick, G.-M. Irmie et M. Russ Nevill se rendront aussi à Montréal à cette occasion.

—Mlle Denise Gingras était l'invitée de Mlle Yvonne Gingras, jeudi.

Recettes

HACHIS AUX LEGUMES

Trois tasses de betteraves cuites, hachées en cubes, 2 tasses de pois verts cuits, 2 tasses de carottes cuites, coupées en cubes, sel et poivre, sauce Worcestershire, 2 tasses de patates bouillies, coupées en cubes, beurre.

Mettez tous les légumes dans un grand bol, saupoudrez de sel, de poivre, et de quelques gouttes, et mélangez bien. Versez dans une casserole beurrée, couvrez légèrement de panure très fine, et de nombreuses pointes de beurre. Cuiser 30 minutes à four très chaud (400° F.).

PATE A LA VIANDE MEXICAINE

Une livre de jambon, 1 lb. de veau, 4 c. à table de farine, 2 c. à table de graisse, 2 oignons (hachés), 1 piment (haché), 2 tasses de tomates, 3 branches de persil, 1-2 feuille de laurier, 2 clous de girofle, 1-4 de c. à thé de poivre, 2 tasses de "rice krispies". Coupez le jambon et le veau par cubes, moulez-les dans la farine et faites-les sauter dans la graisse, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Retirez le viande et versez le tout dans une casserole. Couvrez de "rice krispies" et cuisez à four moyen (400° F.) environ 20 minutes. Suffisant pour 8 personnes.

"J'AI ME LE RIZ SOUFFLÉ POUR LE SOUPER AUSSI!"

—M. Alex. Cousineau, de Montréal, était de passage à Sherbrooke, au début de la semaine.

—M. et Mme David Wilson sont retournés à Sherbrooke, après une promenade de deux semaines à Assonet, Conn., et Philadelphie. Au retour, ils ont visité leur fille, Mme J.-C. Stewart, à Montréal.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Lucien Bélaie, de Compton, est malade, à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

MENARD-LECLERC

A Richmond.

RICHMOND, 8. — M. le curé Irenée Lavalée a béni l'union de Mlle Gertrude Leclerc, fille de M. Joseph Leclerc, et M. Lucien Menard, fils de M. Mathias Menard.

Les pères respectifs servaient de témoins.

La mariée au bras de son père, portait une jolie toilette rouge, un chapeau et accessoires de même teinte. Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Pendant la cérémonie un programme de chant fut exécuté par M. J. C. Brouillette, Mme R. LaRoche, M. Paul Tremblay et Mme A. Hall touchant l'orgue.

Après la cérémonie tous les invités se sont rendus à la demeure de M. Joseph Leclerc où un goûter fut servi.

On y remarquait: M. et Mme Lucien Menard, nouveaux époux, MM. et Mmes J. Leclerc, Mathias Menard, Jean-B. Chagnon, Wilfrid Sévigny, Wilfrid St-Cyr, Jean Léon Parenteau, A. Lesler, Alphonse Robillard, Alphonse Leclerc, M. et Mlle Simonne Daigle, Aimé Bourbeau, Lucille, Armand Comeau, Lucienne Daigle, Ovide Daigle, Léo Leclerc, Florian Menard, Roger Proulx, Florian Menard, M. et Mmes Didiac Augé, de Margot, Frédéric Menard, de Trois-Rivières, Joseph Poulin, Mlle A. Poulin, M. et Mmes Louis Poulin, tous de Drummondville, Pierre Chagnon, leur fils et leurs deux filles de St-Jovite, Hervé Chagnon, de St-Germain, Jean Nél, M. et Mmes Didiac Augé, de Margot, M. et Mlle L. Lavigne, Mlle C. Lavigne, M. et Mlle J. C. Brouillette, Mme A. Marcotte, Mlle Y. Marcotte, M. et Mme R. Marcotte, Mlle R. Marcotte, M. A. Fontaine, Mlle R. LaRoche, Mlle Y. LaRoche, M. E. Goyard, M. et Mlle G. Bush, Mme M. Girard, M. J. Brouillette, M. R. Carrette, M. et Mme A. Vidal, M. G. Vidal, M. et Mme R. Ouellette, M. H. Ouellet, Mlle M. Davies, M. M. Labelle, M. A. Côté, M. C. Desrochers.

Pour voyager, Mlle Menard portait un ensemble brun. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils demeureront à Richmond.

MORIN-BRETON

A Ham-Nord.

(Spécial à la "Tribune")

HAM-NORD, 8. — A eu lieu en notre église paroissiale des Ste-Anne de Ham-Nord, le mariage de Mlle Mariette Morin, fille de M. et Mme Louis Morin, à M. Conrad Breton, de Ste-Sophie.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une jolie toilette de satin rose, revêtue d'un joli voile de tulle blanc. La bénédiction leur fut donnée par M. le curé Léonidas Adam. Pendant la cérémonie, un joli programme de chant et de musique fut rendu par les Enfants de Marie, Mlle Eugénie Comtois touchant l'orgue.

Assistants à ce mariage un grand nombre de parents et d'amis.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. et Mme Louis Morin pour y passer la journée. Sur le soir, tous se rendirent à Ste-Sophie chez M. et Mme Breton pour le souper et la veillée.

Pour la soirée la mariée avait une toilette velours chiffon rouge.

Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils demeureront à Ste-Sophie.

Mlle Emma Grimaud, de Notre-Dame des Bois, et Mlle Lucienne Grimaud sont venues visiter M. et Mme Adélaïde Grimaud.

—Mme A. Houde, de Coaticook, a passé quelques jours dans sa famille, M. J.-A. Bernier et Mlle Gendreau.

—Mme J.-E. Laficelle a fait un voyage à Montréal ainsi que Mme J.-A. Dubé et le Dr Dubé.

—M. et Mme J.-A. Bernier avec leurs trois fils, ont été les invités de M. et Mme Bernier, à La Patrie.

Petit Carnet

—Veillée de danse au club St-François, samedi, le 9 novembre 1935. Entrée 25 sous. 216-2.

—Chapelle des Servantes du Très-Sacrament dimanche, 10 novembre à 7.30 p.m., sermon suivi du Salut du Très-Sacrament pour les membres de la garde d'honneur. 216-3.

MARIAGE A ASBESTOS

M. E. Gendron épouse Mlle R. Caron.

(Spécial à la "Tribune")

ASBESTOS, 8. — M. Eddy Gendron a conduit à l'autel Mlle Rose Caron, M. Arthur Caron servant de témoin à sa fille, et M. Adélaïde Gendron, de Danville, accompagnant sa fille.

La mariée portait une jolie toilette bleue, avec un bouquet de roses roses.

M. Robert Caron, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur accompagné de Mlle Antoinette Poisson.

Après la messe, tous se rendirent chez M. Adélaïde Gendron, à Danville, pour prendre le dîner. Outre les personnes plus haut mentionnées, on remarquait: M. et Mme Aimé Caron, M. et Mme Robert Caron, de Tingwick, Mlle Fleurette Caron, M. Joseph Leroux.

Le soir, un succulent souper fut servi chez M. Arthur Caron, père de la mariée. On se rendit ensuite à la salle de l'hôtel de ville où un grand nombre d'invités vinrent s'ajouter aux autres déjà nommés pour fêter les nouveaux époux: M. et Mme A. Gendron, de Danville, M. L. Gendron, Mlle Tardif, Danville, M. A. Hamel, M. O. Dion, M. et Mme Clément, MM. Alphonse Hamel, Aimé Dion, Ernest Tessier, Wilfrid Montambau, Oscar Carignan, Antonio McLean, Cyrille Caron, M. Met Miles J. Caron, Lorenzo Perrault, Marie-Jeanne Caron, Antonio Laroche, Richard Caron, Jean-Louis Caron, Antoinette Dion, Bussière, Justine Dion, Richard Lavigne, Blanche Dion, Edmé Beaudoin, Carignan, Eddy et Gérard Carignan, Eva Montigny, au Gendreau, Arthur St-Ours, Irma Gagnon, M. Bossé, Antoinette St-Ours, M. et Mmes Simon Gagnon, Théophile Montigny, Frank Obo, M. et Mlle Bernadette Beauchemin, Roland Boutin, Cécile Beauchemin, Doyon, Paul Beauchemin, Lucien Lebel, M. et Mmes Henri Poulin, Frédéric Poulin, Charles Thibault, Joseph Bisson, Edmé Toulant, MM. Aurélien et Maurice Gagnon, M. et Mme Paul Potvin, Conrad Bossé, Jeffrey Grimaud, Jos. Montambau, M. A. Montambau, Mlle L. Reed, M. Alcide Montambau et Adrien Montambau.

Firent la musique, MM. Théophile Montagny, Richard Caron, Bossé, Arthur St-Ours et Aimé Caron.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux.

—M. et Mme Aimé Roy et leurs enfants Jean, Berthe, Onil, Fleur-Anne et René, du Cap de la Madeleine, ont visité M. Ernest Fréchet et Mme Vve Ernest Pinard.

—MM. et Mmes Henri Bisson et Henri Coulombe et Mlle Gracielia Coulombe, de Grand-Mère, sont allés chez M. J.-B. Bisson. Ils se rendirent, ensuite à Wotton visiter d'autres parents.

—A l'occasion des fêtes de la Toussaint et du Jour des Morts, nous avions le plaisir d'entendre prêcher le R. Père LeJogge, de la communauté des Pères Bénédictins.

M. Joseph Martel passa quelques jours à St-Georges de Windsor afin d'être au chevet de sa belle-mère Mme Albert Martel.

—Mlle Jeanne Marcotte, de St-Georges de Windsor, est venue ici par affaires.

LAC MEGANTIC

(Spécial à la "Tribune")

LAC MEGANTIC, 8. — Mme F. X. Vachon a passé quelques jours à Québec l'invitée de ses enfants, M. et Mme Lucien Vachon. Elle était accompagnée de son petit-fils Horace.

—Mme L.-P. Lemelin s'est rendue à Montréal avec son enfant.

—M. et Mme Jos. Dion, Mlle Juliette Legendre, sont de retour d'une promenade à Montréal.

—Mme A. Houde, de Coaticook, a passé quelques jours dans sa famille, M. J.-A. Bernier et Mlle Gendreau.

—Mme J.-E. Laficelle a fait un voyage à Montréal ainsi que Mme J.-A. Dubé et le Dr Dubé.

—M. et Mme J.-A. Bernier avec leurs trois fils, ont été les invités de M. et Mme Bernier, à La Patrie.

RESTEZ JEUNE!



Pour conserver cet air charmant, évitez la paresse intestinale d'une façon pratique et sans danger avec.

ENO'S 'FRUIT SALT'
Agreable, Doux, Sans Danger

MANSEAU-CHAUVEAU

A Ham-Sud.

(Spécial à la "Tribune")

HAM-SUD, 8. — L'église St-Joseph de Ham-Sud, M. l'abbé Edmond Parent a béni l'union de M. Valmore Manseau, de St-Camille, à Mlle Rachelle Chauveau, de St-Camille. M. Joseph Manseau servait de témoin à son fils et M. Julien Chauveau accompagnait sa sœur.

La réunion eut lieu chez la mère de la mariée, Mme J.-M. Chauveau. Etant présents: M. et Mme Valmore Manseau, nouveaux époux, MM. et Mmes Joseph Manseau, de Drummondville, Mme J.-M. Chauveau, Eménil Nault, Julien Chauveau, M. et Mlle Camille Boutin, de St-Camille, Liliane Manseau, de Drummondville, Edgar Boutin, Annette-Marie Manseau, de St-Camille, Aurélien Chauveau, Angeline Pinard, Louis-Paul Chauveau, Rosalie Fréchette, Bernard Deslaur, Marie-Reine Chauveau, MM. et Mmes Evariste Fréchette, Adolphe Pinard, Réginald Manseau, MM. Donat, Alfred et Conrad Manseau, Mlle Rachelle et M. Manseau, Marcel Chauveau, M. Edouard, Omer Leroux, Liguori Larivière, Joseph Bernier, Aristide Boucher, Armand Fréchette, Henri Lamoureux, Ovide Gauthier.

—Mlle Pauline Lacerte de Sherbrooke, a visité ses parents, M. et Mme O. Lacerte.

—M. et Mme Alcide Roux et leurs enfants, ont visité M. l'abbé R. Côté à East Angus.

CONCERT DE LA CHORALE

ST-JEAN-BAPTISTE, MARDI PROCHAIN

Aux habitués des concerts de la chorale St-Jean-Baptiste, celle-ci promet une démonstration artistique du plus haut intérêt, le 12 novembre prochain.

La chorale a toujours eu à cœur d'intéresser son auditoire au goût des belles choses. En plus de deux chants chorales de choix, elle se fera, cette année, de présenter du neuf.

Un quinquette vocal et le quatuor Caron feront entendre Mlle Kathleen Shea, MM. Lucien Goyette, Alfred Brown, Lucien Ginguet et Marcel Auger.

Il y aura deux concertos de piano. Les figures de deux nouvelles artistes Mlle Marguerite Proulx et Françoise Ferland. Le professeur Eugène Caron sera au second piano.

Mlle Françoise Ferland vous révélera, son talent de diseuse, Mlle Kathleen Shea exécutera un chant de son répertoire.

Une comédie décapante ramènera sur la scène MM. Phyllis Couture, Robert Brown, Lucien Ginguet et Marcel Auger.

L'on reverra sans doute avec plaisir Mlle Kathleen Shea et M. Alfred Bisson dans un sketch moderne interprété avec le goût dont ils ont le secret.

Ce concert est à prix populaires. La population de chez-vous ne peut donc pas manquer l'occasion d'encourager du talent local.

Les billets sont en vente chez les membres de la chorale. Le soir de l'anniversaire de l'Armistice, le 11 novembre, il y aura une répétition payante pour les enfants.

MAGOG

MAGOG, 8. — M. Joseph Jean, C.R., député de Mercier et Mme Jean ainsi que leurs enfants ont été les hôtes de M. le Dr et Mme Armand Voyer.

—M. et Mme Eugène Domingue sont allés à Newport visiter leur sœur, la Rév. Soeur Saint-Bernard de l'Immaculée, au couvent des Filles de la Charité du Sacre-Coeur.

76% pour cent.
2ème année: Fleurette Larivière, 83 pour cent; Cécile Aubé, 88 pour cent; Irène Phaneuf, 85 pour cent; Candide Auger, 84 pour cent.
1ère année: Gracia Larivière, Rolande Aubé, Emilie Aubé, Albert Aubé.

Cours préparatoire: Bruno Auger, Henri Larivière.

LALLIER-CORMIER

A Danville.

(Spécial à la Tribune)

DANVILLE, 8. — A été béni le mariage de Mlle Rina Lallier, fille de M. Willie Lallier et de Mme Lallier, avec M. Arthur Cormier, fils de M. J. B. Cormier et de Mme Cormier, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Raoul Lallier cousin de la mariée assisté de ses petits-neveux Jean et Renaud Lallier aussi cousins de la mariée.

La mariée au bras de son père, portait une élégante toilette de velours chiffon "tushia", chapeau et souliers de même teinte, parure de mariée de robe. Son bouquet se composait de roses roses.

M. J. B. Cormier était le témoin de son fils.

Pendant la messe les Enfants de Marie firent les frais du chant. Mlle Juliette Lallier se rendit au cantique, M. Philippe Roy, d'Asbestos a chanté l'Ave Maria, accompagnement de violon par M. Xavier Allard.

Il y eut ensuite réception chez M. et Mme Lallier parents de la mariée.

Les mariés partirent en auto pour un voyage au lac Masson. Pour voyager Mme Cormier portait un ensemble de crêpe "Vienna" de teinte "Henna", feutre français de même teinte, un manteau garni de loup, plastron souliers et accessoires gris brun. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. A leur retour ils demeureront à Montréal.

—Sont venus de l'extérieur assister au mariage Lallier-Cormier: M. et Mme H. A. Ellyson et leurs fils, Yvon, et Jean Claude, M. Henri Lallier, de Sherbrooke, M. H. E. Lallier, d'Ottawa, M. l'abbé Raoul Lallier, de St-Germain, M. et Mme Joseph Compagnie, de Kingston, M. l'abbé Lallier, d'Arthabaska, M. et Mme Agnès Fréchette, de St-Paul, M. Amédée Compagnie, de Drummondville, M. et Mme Victor Dubois, de St-Jovite, M. et Mme Emile Lambert, M. et Mme Gérard Dupuis, de Montréal, M. J. B. Cormier, Calixte Cormier, Antonio Cormier, Mlle Bertha et Edwidge Cormier, Madeleine Héon, tous de Montréal, M. et Mme Robert Sirois, d'Asbestos.

—M. et Mme H. Lefebvre ainsi que leur fille Jeanne sont retournés à St-Augustin, après un séjour chez leur fils le Dr André Lefebvre.

—Mlle Pauline Lacerte de Sherbrooke, a visité ses parents, M. et Mme O. Lacerte.

—M. et Mme Alcide Roux et leurs enfants, ont visité M. l'abbé R. Côté à East Angus.

NOCES DE RUBIS DE M. ET MME J. GAGNE

Habituez-vous au Thé noir

La vogue du THÉ NOIR s'accroît sans cesse, et il n'y a à cela rien d'étonnant. Ce breuvage n'est-il pas plus rafraîchissant et, surtout, plus savoureux, d'un goût plus riche et plus agréable?



Il est aussi plus économique, s'achetant à prix modique et donnant plus de tasses à la livre.

Servez du THÉ NOIR à table, à tous les repas;

buvez-en dans l'après-midi et dans la soirée. Il

rafraîchit, délassé et vivifie. Offrez-en à vos visiteurs — c'est un geste d'hospitalité toujours apprécié.

Le goût du THÉ NOIR s'acquiert vite et, une fois acquis, se garde!

LE THE NOIR SE BOIT A TOUTE HEURE!

NOCES DE RUBIS DE M. ET MME J. GAGNE

A East Hereford.

(Spécial à la "Tribune")

EAST-HEREFORD, 8. — Une messe solennelle a été célébrée à l'occasion du quarantième anniversaire du mariage de M. et Mme Joseph Gagné. M. le curé Chantouy officiait; le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse: à l'offertoire, MM. Oliva et Raoul Gagné, fils des jubilaires, chantèrent "O Esca".

Après la messe, un banquet réunit la famille des jubilaires à leur demeure. M. et Mme Gagné ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

—M. et Mme Alcide Roux et leurs enfants, ont visité M. l'abbé R. Côté à East Angus.

—M. et Mme Adélaïde Morin ont visité M. et Mme Moïse Dupuis.

Certaines fluctuations dues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de hautes marques et de qualité supérieure, à des prix réduits. Lisez les annonces

—M. et Mme Joseph Baron, Mlle Jeanne Baron, de Sherbrooke, M. et Mme Arthur Brison, MM. Raoul et Paul Brison, de Montréal, M. et Mme A.-E. Dionne, Mlle Imelda Dionne, de Stratford, Mlle Simonne Bouthillier, de Montréal, sont venus ici.

—Mlle Florianne Beaubien est partie enseigner à Milan.

COOKSHIRE

(Spécial à la "Tribune")

COOKSHIRE, 8. — Miles Emma Boutin, de Lennoxville, Rose Boutin, Mmes Albert et Amédée Boutin, de Savyville, ont visité la famille Georges Boutin.

—Miles Adolphe Casavant, Violette Mercier et Gabrielle Charbonneau, du Mont-Notre-Dame, sont venues chez M. et Mme Henri Casavant.

—Mlle Béatrice LeBlanc est de retour d'un voyage à Sherbrooke, chez des parents et amis.

—M. et Mme H. Chagnon ont visité des parents à Barnston.

—Ont visité la famille J.-E. Beaubien: M. et Mme Arthur Laroché, M. Léo Chaffois, de Hartford, Conn., Mmes Alcide Brison, Ernest Roy, Mlle Rivier et M. Germain Brison, de Berlin, N.H.

—M. et Mme Joseph Baron, Mlle Jeanne Baron, de Sherbrooke, M. et Mme Arthur Brison, MM. Raoul et Paul Brison, de Montréal, M. et Mme A.-E. Dionne, Mlle Imelda Dionne, de Stratford, Mlle Simonne Bouthillier, de Montréal, sont venus ici.

—Mlle Florianne Beaubien est partie enseigner à Milan.

Certaines fluctuations dues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de hautes marques et de qualité supérieure, à des prix réduits. Lisez les annonces

—M. et Mme Joseph Baron, Mlle Jeanne Baron, de Sherbrooke, M. et Mme Arthur Brison, MM. Raoul et Paul Brison, de Montréal, M. et Mme A.-E. Dionne, Mlle Imelda Dionne, de Stratford, Mlle Simonne Bouthillier, de Montréal, sont venus ici.

—Mlle Florianne Beaubien est partie enseigner à Milan.

PASTILLES VICKS
médicamenteuses avec des ingrédients du Vicks VapoRub
CONTRE LA TOUX

"Si j'avais SIX SERVANTES je pourrais courir le risque d'employer des LAMELLES DE SAVON BON MARCHÉ"



"MAIS devant équilibrer mon budget et faire mon travail moi-même, il me faut un SAVON SUR"

CHIPSO, le savon SUR et rapide, PROLONGE LA DURÉE du linge

"C'est moins dispendieux d'acheter un bon savon que des vêtements neufs. Et, de plus, on emploie moins de lamelles de Chipso que les lamelles de savon bon marché, parce qu'elles durent, une moussée riche et durable, qui détache la saleté en 15 minutes... ÉVITE LE DUR FROTTEMENT! Le Chipso PROTEGE LES COULEURS parce qu'il est plus riche et PLUS SAVONNEUX, et ne détériore rien. Employez aussi le Chipso pour laver votre vaisselle, et vous constaterez comme vos MAINS RESTENT DOUCES. Ce savon rapide est SUR POUR TOUT USAGE!"

Fabrique au Canada

"J'AI ME LE RIZ SOUFFLÉ POUR LE SOUPER AUSSI!"

VOICI un moyen facile de faire prendre un verre de lait de plus par jour aux enfants! Servez-leur du Blé Soufflé Quaker ou du Riz Soufflé Quaker pour le souper aussi bien que pour le déjeuner. La nature doucement croustillante de ces grains naturels de santé (soufflés à 8 fois leur grosseur normale) leur fait tellement absorber de lait que les enfants peuvent prendre tout un verre de lait en les mangeant — et chaque cuillerée leur est un vrai régal. Ils se digèrent si facilement qu'ils constituent un goûter idéal avant de se mettre au lit.

QUAKER PUFFED RICE - PUFFED WHEAT

ANNIE ROONEY
Par Brandon Walsh

Tu sais, le ne suis plus une enfant. J'ai grandi, et j'ai beaucoup de choses à faire. J'en ai fait une maison — et j'ai décidé de l'ADOPTER!

C'est bien de valoir, mais... Comment, impossible? Venez-le visiter, par hasard, que TU l'ADOPTES! — et que j'adopte Annie?

Écoute, ma sœur — Je brise la promesse que j'ai faite à Annie en te disant ce secret, mais la petite s'est évadée d'un orphelinat — Et la méchante bonne femme qui dirige cet orphelinat, Madame Meaney, se trouve la gardienne légale de la petite!

Écoute, s'il te plaît, j'en ai une bonne à te raconter! Le destin et j'ai voulu donner un chien — C'est ton portrait que je voulais faire, mais quand Madame Meaney a regardé mon dessin, elle m'a demandé si c'était un MOUTON que j'avais voulu faire!

LE CANADA A AGI A GENEVE POUR LA PAIX

Le gouvernement King n'a pas voulu faire bloc avec l'Empire, mais empêcher la guerre, dit M. J. W. Daffoe.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 8. — "L'attitude prise par le Canada à Genève au sujet du conflit Italo-Ethiopien a été correcte et satisfaisante. Et il faut se louer de ce que l'Empire n'ait pas formé un bloc dans les cadres de la Société des Nations sous la férule du gouvernement anglais. C'est ce qu'a déclaré hier au cours d'une conférence, M. John W. Daffoe, rédacteur en chef de la "Winnipeg Free Press".

Les plus regrettables conséquences auraient pu résulter d'une coalition semblable, a dit M. Daffoe, et cependant la solidarité des nations britanniques s'est maintenue dans une commune fidélité à la Société des Nations, fidélité qu'elle partage avec les autres membres. Le Canada, en plus d'endosser la théorie de l'action collective de la Société, a même fait des suggestions utiles pour l'application des sanctions.

M. Daffoe a fait ressortir avec plaisir le fait que, pendant la récente campagne électorale, aucune tentative n'a été faite d'exploiter cette question pour des fins politiques.

Au début de sa conférence, M. Daffoe a souligné la vive tension qui règne en Europe où on s'est enfin aperçu que le principe international de solution pacifique des conflits était en danger et qu'on allait revenir à l'ancienne conception de la guerre.

La Société des Nations ne pouvait pas demeurer inactive en face de l'agression italienne sans détruire sa raison même d'exister. L'Angleterre de plus a cessé de considérer Genève comme un excellent endroit pour aller tenir des conférences. La politique anglaise a adopté à l'heure actuelle le véritable principe de la Société des Nations qui place la sauvegarde de la paix sous la responsabilité collective et l'Angleterre admet qu'on peut re-

CANDIDAT



RAOUL DUMAINE, cultivateur et agronome, est le candidat libéral dans le comté d'Yamaska.

L'ARMISTICE A LENNOXVILLE

La fête de lundi donnera lieu à une imposante manifestation.

(Spécial à la "Tribune").

LENNOXVILLE. — Hier soir ont lieu une assemblée afin de tracer le programme de la Fête du Souvenir qui sera célébrée dans notre ville dimanche le 10 novembre. En l'absence du maire, l'assemblée fut présidée par M. G. Grier.

Voici le programme qui a été élaboré: A 2.30 p.m., rassemblement en face du High School. Parade au cimetière avec la fanfare de l'Armée du Salut en tête. Au cimetière, "O Canada", prières par le curé R. A. Godbout ainsi que par le Rév. A. Jones. Son Honneur le maire lira une adresse ainsi que les noms des fils de Lennoxville tombés au champ d'honneur. Le clergon jouera ensuite "The Last Post" suivi de deux minutes de silence et il jouera le "Reveille". La cérémonie se terminera par le "God Save the King".

connaitre l'agresseur et qu'il faut appliquer des sanctions si elles sont nécessaires.

M. KING ARRIVE A WASHINGTON

Le premier ministre du Canada est reçu à la Maison Blanche.

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 8. — Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King est arrivé hier après-midi à Washington. Il fut reçu à la gare par William Phillips, agissant comme secrétaire d'Etat et l'aidant naval du président, le capitaine Wilson Brown, lui souhaita la bienvenue au nom du président Roosevelt.

Sir Ronald Lindsay, l'ambassadeur britannique, était aussi présent pour lui souhaiter la bienvenue. M. King monta dans une automobile de la Maison Blanche et fut conduit à la légation canadienne.

On s'attend à ce que le premier ministre pendant sa visite ici discutera de questions commerciales avec M. Roosevelt. Il sera l'hôte d'honneur d'une soirée vendredi soir à la Maison Blanche.

L'AUSTRALIE VOTE POUR LES SANCTIONS

Le gouvernement a raison de l'opposition travailliste.

(Par câble à la P. C., via Reuters)
CANNBERRA, Australie, 8. — Malgré une vive opposition de la part du parti travailliste, le gouvernement du premier ministre Joseph Lyons a fait adopter son bill des sanctions, en lecture finale à la Chambre des Représentants, par 33 voix à 22.

Le bill, qui autorise le gouvernement à appliquer des sanctions économiques contre l'Italie en conformité avec la décision de la Société des Nations, sera immédiatement présenté au Sénat.

Le premier ministre Lyons se prépare à réorganiser son cabinet à la suite de la sortie du vice-président du Conseil Exécutif, William Morris Hughes.

M. Hughes a donné sa démission à la demande du premier ministre après avoir maintenu son opinion que les sanctions économiques sont des mesures vides ou bien signifient la guerre.

SIX RAISONS DE VOTER POUR M. TASCHEREAU

Causerie de l'hon. Lucien Cannon à la radio.

Mon premier mot sera un mot de remerciement pour saluer mes électeurs du comté de Portneuf. J'ai eu l'honneur de les rencontrer hier, alors qu'une convention a choisi mon ami, le docteur Pierre Gauthier. Leur enthousiasme et leurs applaudissements m'ont encouragé à continuer mon œuvre. J'ai l'intention de maintenir dans cette campagne le ton des hommes publics qui savent respecter leurs adversaires. Dans la dernière campagne fédérale, des chefs se sont combattus, ils se sont respectés, et ils ont su conserver une certaine harmonie pendant la campagne. D'ailleurs, on sait qu'au début de la campagne fédérale, les autorités religieuses, ont recommandé aux hommes publics de donner l'exemple du respect mutuel. Les auditeurs ont donc eu respect et attention ceux qui leur ont adressé la parole, ce qui prouve que lorsque les hommes publics sont sérieux ils sont respectés.

Dans cette lutte à laquelle je prendrai une part active je ne m'abaisserai pas à des personnalités mesquines et étroites. Des adversaires peuvent différer d'opinion mais s'ils prouvent leur bonne foi et démontrent qu'ils ont conscience des intérêts de la patrie, ils ont droit au respect de ceux qui les écoutent.

Je tiens à dire un mot de certains adversaires. Je le regrette mais je parlerai particulièrement du maire Grégoire dont l'attitude droite, mesquine, a déshonoré et blessé à la fois notre population. Un avantage de son discours d'hier soir à la radio, c'est qu'on le voit maintenant sous ses véritables couleurs. Il est sorti de cette ambigüité dans laquelle il se tenait depuis deux ans. Nous connaissons maintenant ses opinions, et nous pouvons demander au peuple, de le juger tel qu'il est. En tant qu'il est concerné, examinons sa conduite dans la dernière campagne fédérale. Au cours de cette campagne il y a eu plusieurs assemblées devant des auditoires nombreux d'être informés avant de donner un verdict. Le maire de Québec se refuse à prêter l'assemblée de M. Stevens, chef de la Restauration. Chacun a encore à l'oreille l'écho du panegyrique extravagant qu'il a prononcé en faveur de celui qui n'a été qu'un seul candidat, qui n'a été qu'un seul homme. Un peu plus tard, voyant le peu de succès de M. Stevens, le maire de Québec s'est repris. Il est allé à l'arène où il a fait de M. Bennett un éloges si extraordinaires et si extravagants que ses propres amis, s'il en a encore, en ont été étonnés.

Pour juger des sentiments du monsieur le maire dans le domaine provincial, il convient d'examiner son attitude, non pas seulement au cours de ces assemblées, mais dans le district de Québec où il a été élu. Comme la Société des Nations a la surprise des électeurs de Portneuf quelques minutes avant la fermeture du bureau où les candidats allaient déposer leur bulletin de présentation, M. Plamondon est venu annoncer sa candidature. A l'appel nominal dans St-Raymond, il a déclaré qu'il était venu dans ce comté pour me combattre personnellement. Les électeurs familiers avec la politique municipale n'ont pas ignoré qu'il n'était qu'un porte-voix. Celui qui se présentait, en réalité, c'était le maire Grégoire qui voulait satisfaire une vengeance personnelle contre le député élu dans Portneuf. M. Plamondon a parlé à la radio pendant six jours. Ceux qui le connaissent savent qu'il répétait des discours préparés par d'autres. Nos adversaires qui nous livrent des encycliques et qui nous citent la parole des Papes, pourraient nous dire que c'est la voix de Jacob que nous avons entendu, et que c'étaient les mains d'Édouard qui l'ont sentait. Voyons maintenant la réponse que les électeurs de Portneuf ont donnée à ces attaques injustifiées contre moi pendant six jours à la radio. M. Plamondon a eu 64 votes sur un total de 16,000 électeurs. M. Grégoire, avec sa supposition à ce que nous avions eu recours à des méthodes illégales, et il a fallu avoir un décompte de sept voix de majorité sur M. Plamondon. Le maire Grégoire a eu la réponse des électeurs de Portneuf pour ses attaques personnelles. Un électeur honnête comme celui de Portneuf ne peut être trompé, et M. Grégoire a dû s'en apercevoir. Inutile de vous parler cette entrevue du maire de Québec au lendemain de l'élection. Alors que tout le monde manifestait de l'enthousiasme autour de l'élection de ceux qui allaient remettre le pays dans la voie de la reconstruction, il a été le seul à exprimer des regrets de la défaite des ministres conservateurs.

J'en arrive maintenant à mon discours de dimanche soir à la radio. Il a dirigé des attaques violentes et personnelles contre le premier ministre de cette province, un homme respecté partout, un homme qui fait honneur à sa province, et qui appartient à une grande famille. Ces attaques, venant d'un maître d'une ville comme Québec, ont été reprises par tout le monde. Le premier ministre d'une province doit être traité avec respect. Le ton qu'il a apporté à ce discours a froissé même ses amis, s'il lui en reste encore. Il est impossible de répondre à ce discours parce qu'il a oublié que l'injure n'est pas un argument. Il n'a apporté aucune preuve. Il n'a fait aucune suggestion utile. Il n'a rien présenté de solide. J'espère que ses

amis — s'il en a encore — lui diront qu'il devrait avoir un ton plus convenable dans la discussion pour le bien d'une ville de l'importance de Québec. Je lui donnerai quelques conseils. La situation à Québec à l'heure actuelle est difficile. Il y a de la misère; et il y a de l'anxiété dans les foyers. Chacun se demande ce que lui réserve le lendemain. Vous avez parlé d'émeutes monstre le maire, et vous avez dit que la question sociale se règlera dans le sang. Comme la situation est très critique, cessez donc de vous occuper de la politique provinciale, et occupez-vous un peu plus de la ville. Cessez de chercher querelle à tout le monde. La stérilité de votre administration est le résultat de vos idées intestines avec les échecs. Rien n'a été fait sous votre règne depuis deux ans pour améliorer la condition des gens, rien n'a été effectué, vous n'avez obtenu aucun résultat. Nous ne voulons pas voir dans le parlement provincial de gens qui ont une administration stérile. Comme public, apprenez à respecter vos adversaires, et dimanche, quand vous traverserez la rue pour aller à la messe, pendant l'office divin, méditez donc la parabole du pharisien et du publicain. C'était facile pour le pharisien de dire qu'il était honnête et qu'il était supérieur, mais le Christ a donné avantage au publicain. Il n'a pas donné avantage au pharisien dont l'honneur était exclu par celui des autres. Rappelez-vous la devise du cardinal Rouleau: Charitas veritate. La charité dans la vérité. Laissez de côté vos opinions exagérées et vos attaques mesquines. Les auditoires veulent un exposé intelligent de la chose publique.

Le premier motif de ma participation à cette campagne, dit ensuite M. Cannon, est la personnalité de l'honorable L.-A. Taschereau. Il appartient à une famille qui honore le Canada français. Il porte un grand nom avec honneur. On admire partout son labeur; on admire la somme de travail qu'il donne pour le progrès et l'avancement de sa province. Il est le citoyen qui donne le plus bel exemple du travail acharné pour le bénéfice de ses concitoyens. Il est le senior des premiers ministres des provinces et nous aurons un de ses riches expériences pour donner au Canada cette période de construction qu'on a souhaitée au cours de la dernière campagne fédérale.

Mon deuxième motif de participation à cette campagne, c'est que pendant les heures difficiles et les années sombres que nous avons traversées, il a maintenu le crédit de notre province, et donné aux siens une législation qui a été copiée par nombre d'autres provinces. Il nous a donné une administration qui a fait dire à M. Bennett lui-même que la province de Québec était la seule province solvable à l'heure actuelle, et ce, à cause de l'administration de l'honorable L.-A. Taschereau.

Mon troisième motif est basé sur l'inauguration par le gouvernement Taschereau d'une nouvelle politique qui s'applique à des besoins nouveaux. Il nous a donné le premier la législation sociale. Il s'est penché sur les besoins nouveaux du peuple. Il a introduit des lois dont les bons effets sont au bénéfice de notre population. Je demande au peuple de cette province de lui laisser terminer son œuvre, et de lui laisser appliquer ses réformes comme celle de la pension aux vieillards.

Depuis quelques années, les grandes compagnies ont pris une certaine emprise qui oblige le gouvernement à exercer sur elles un certain contrôle pour qu'elles n'aient pas de résultats heureux au dépens de la masse. C'est pourquoi, le gouvernement provincial sous M. Taschereau a eu le courage d'introduire une loi de l'électricité et de créer une commission pour l'application de cette nouvelle mesure. Aujourd'hui, la forêt s'éclaircit, et on voit s'étendre la colonisation. Plus à l'est, dans la région de la Sagouine, on voit s'étendre la colonisation. Plus à l'est, dans la région de la Sagouine, on voit s'étendre la colonisation.

LA RADIO

L'HEURE PROVINCIALE

VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1935

Directeur de l'Heure provinciale: M. Edouard Montpetit.

Directeur artistique: M. Henri Letondal.

Programme de genre: "Les Refrains que l'on aime entendre" avec le concours de Mlle Yvette Godeux et des Duetistes Harmoniques. Orchestre sous la direction de Jean Goulet.

8 h. — Causerie: "Tuberculose" Dr G. J. Wherret, Executive Secretary, Canadian Tuberculosis Association.

8 h. 15 — Concert: "LES REFRAINS QUE L'ON AIME ENTENDRE".

1. — Chanson thème: "Amusez-vous".

2. — Si elle m'aimait! ("Les Soeurs Hortensias") Moretti.

3. — Un jour viendra (du film "Un jour viendra") Doelle.

4. — Pour elle ("Au temps des Merveilles") Christine.

5. — Le Bel Amour ("Mon cœur t'appelle") R. Stolz.

6. — Toi t'es comme ça ("Au temps des Merveilles") Richepin.

7. — Votre sourire ("Les Isolés") Cortes.

8. — Ninon, quand tu me souris ("Tout pour l'amour") Kapner.

9. — Pourquoi? ("La caserne en folie") Oberfeld.

10. — Chez-vous en Espagne ("Zou, le Midi bouge") Scott.

11. — On n'a jamais vu ça ("C'était un Musicien") Raymond.

12. — Fifi ("Zouzou") Scott.

13. — Chanson thème: "Amusez-vous".

L'Heure Provinciale transmise par le poste CKAC de 8 à 9 pour vendredi le 8 novembre 1935.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1935.

5.30 — Chansonnettes françaises.

5.45 — Orchestre.

6.45 — Cotes de Bourse de Montréal et de New-York.

6.50 — Anything goes.

6.55 — By Candlelight.

7.00 — Orchestre.

7.05 — Nouvelles.

7.10 — Orchestre.

7.15 — Live, Laugh and Love.

7.20 — Concert.

7.25 — Anything goes.

7.30 — Radio-Concert.

7.35 — Up-To-The Minute.

7.40 — Orchestre.

7.45 — Radio-Journal (bilingue).

7.50 — Orchestre.

7.55 — Par delà la frontière — relais de M. B. C.

8.00 — Orchestre.

8.05 — Men of Melody.

8.10 — Orchestre.

8.15 — Men of Melody.

8.20 — Orchestre.

8.25 — Men of Melody.

8.30 — Orchestre.

8.35 — Men of Melody.

8.40 — Orchestre.

8.45 — Men of Melody.

8.50 — Orchestre.

8.55 — Men of Melody.

9.00 — Orchestre.

9.05 — Men of Melody.

9.10 — Orchestre.

9.15 — Men of Melody.

9.20 — Orchestre.

9.25 — Men of Melody.

9.30 — Orchestre.

9.35 — Men of Melody.

9.40 — Orchestre.

9.45 — Men of Melody.

9.50 — Orchestre.

9.55 — Men of Melody.

10.00 — Orchestre.

10.05 — Men of Melody.

10.10 — Orchestre.

10.15 — Men of Melody.

10.20 — Orchestre.

10.25 — Men of Melody.

10.30 — Orchestre.

10.35 — Men of Melody.

10.40 — Orchestre.

10.45 — Men of Melody.

10.50 — Orchestre.

10.55 — Men of Melody.

11.00 — Orchestre.

11.05 — Men of Melody.

11.10 — Orchestre.

11.15 — Men of Melody.

11.20 — Orchestre.

11.25 — Men of Melody.

11.30 — Orchestre.

11.35 — Men of Melody.

11.40 — Orchestre.

11.45 — Men of Melody.

11.50 — Orchestre.

11.55 — Men of Melody.

12.00 — Orchestre.

12.05 — Men of Melody.

12.10 — Orchestre.

12.15 — Men of Melody.

12.20 — Orchestre.

12.25 — Men of Melody.

12.30 — Orchestre.

12.35 — Men of Melody.

12.40 — Orchestre.

12.45 — Men of Melody.

12.50 — Orchestre.

12.55 — Men of Melody.

1.00 — Orchestre.

1.05 — Men of Melody.

1.10 — Orchestre.

1.15 — Men of Melody.

1.20 — Orchestre.

1.25 — Men of Melody.

1.30 — Orchestre.

1.35 — Men of Melody.

1.40 — Orchestre.

1.45 — Men of Melody.

1.50 — Orchestre.

1.55 — Men of Melody.

2.00 — Orchestre.

2.05 — Men of Melody.

2.10 — Orchestre.

2.15 — Men of Melody.

2.20 — Orchestre.

2.25 — Men of Melody.

2.30 — Orchestre.

2.35 — Men of Melody.

2.40 — Orchestre.

2.45 — Men of Melody.

2.50 — Orchestre.

2.55 — Men of Melody.

3.00 — Orchestre.

3.05 — Men of Melody.

3.10 — Orchestre.

3.15 — Men of Melody.

3.20 — Orchestre.

3.25 — Men of Melody.

3.30 — Orchestre.

3.35 — Men of Melody.

3.40 — Orchestre.

3.45 — Men of Melody.

3.50 — Orchestre.

3.55 — Men of Melody.

4.00 — Orchestre.

4.05 — Men of Melody.

4.10 — Orchestre.

4.15 — Men of Melody.

4.20 — Orchestre.

4.25 — Men of Melody.

4.30 — Orchestre.

4.35 — Men of Melody.

4.40 — Orchestre.

4.45 — Men of Melody.

4.50 — Orchestre.

4.55 — Men of Melody.

5.00 — Orchestre.

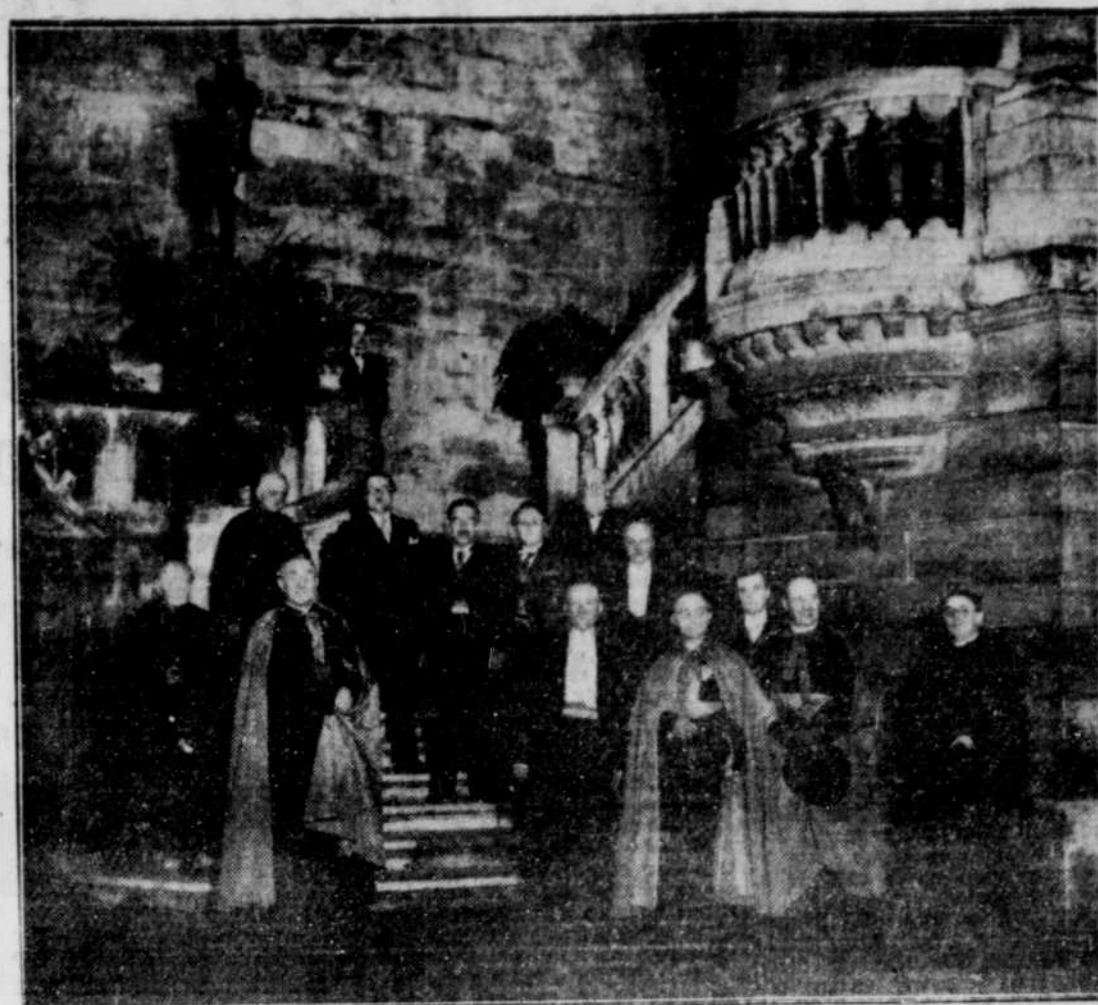
5.05 — Men of Melody.

5.10 — Orchestre.

5.15 — Men of Melody.

5.20 — Orchestre.

SON EMINENCE LE CARDINAL A LA ROCHELLE



Grâce à la courtoisie de M. le colonel Vieljeux, maire de La Rochelle, nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui cette photographie prise à l'occasion de sa visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve à La Rochelle. De gauche à droite, au premier plan, on remarque: Mgr Curien, évêque de La Rochelle, M. le Colonel Vieljeux, maire de La Rochelle, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, Mgr Eugène Laflamme, curé de la Basilique, M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire de Son Eminence. Au deuxième plan, on remarque: M. M. Godard, 1er adjoint, M. Diet, 2e adjoint, et M. Cailloux, président du comité des Amitiés Canadiennes.

Les Canadiens-français doivent être fiers du gouvernement de Québec

La seule province française du Canada est à la tête du Dominion, grâce à la sage administration de l'hon. M. Taschereau, et les Canadiens-français doivent s'enorgueillir de posséder pareil gouvernement, déclare M. C. B. Howard aux électeurs de Compton. — Me Dalma Landry démontre l'insincérité des adversaires du gouvernement.

La manque l'espace nous a obligé bien à regret de remettre à aujourd'hui le rapport des discours prononcés par M. C. B. Howard, député de Sherbrooke à Ottawa, et Me Dalma Landry, avocat de Sherbrooke, à l'assemblée qui a suivi la convention libérale de Bury qui avait choisi M. W. J. Duffy, député sortant de charge, comme candidat libéral dans Compton aux élections du 25 du mois courant.

M. Charles-B. Howard s'est d'abord déclaré heureux d'avoir eu l'occasion de participer à cette assemblée, puis il a félicité M. William Duffy pour avoir été le choix de la convention.

«Je tiens aussi à féliciter les délégués du comté de Compton à cette convention pour avoir renouvelé leur confiance en M. Duffy», continua M. Howard. «Maintenant, messieurs les électeurs du comté de Compton, le 14 d'aujourd'hui, vous avez élu M. J.-A. Blanchette, un bon libéral, aux Communes, parce que vous avez compris qu'il fallait un gouvernement libéral à Ottawa pour sortir le pays de la misère. Si vous comprenez l'importance de la coopération, vous ferez de nouveau confiance à M. Duffy le 25 prochain.

«Jusqu'en 1934, sur \$80,000,000, qui avaient été votés au fédéral pour régler les principaux problèmes agricoles, le comté de Compton n'a reçu que \$24,000. Votez pour M. Duffy et vous le verrez s'efforcer avec M. Blanchette, pour multiplier cette somme comme elle le doit l'être. Nous n'aurons pas besoin d'amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pour établir les lois dont nous avons besoin, dans la province, pour améliorer notre situation, pour renouveler le mandat du cabinet de l'hon. M. Alexandre Taschereau, car il saura coopérer avec le gouvernement du T. H. M. King.

L'orateur s'adresse ensuite plus particulièrement aux Anglo-canadiens. «Au nom de la minorité anglo-canadienne de la province de Québec, je dois faire l'éloge de l'hon. M. Taschereau et de son cabinet car jamais notre administration provinciale n'a traité la minorité anglaise de la province de Québec comme l'administration fédérale conservatrice a traité la minorité canadienne-française du Dominion. Les Anglo-canadiens ne sont que \$90,000 dans la province alors que le nombre des Canadiens-français atteint 2,500,000, ce qui n'a pas empêché l'hon. M. Taschereau d'être juste envers tous et chacun.

«Une autre raison qui milite en faveur de la réélection du cabinet de M. Taschereau, c'est que la province de Québec est la seule de tout le Dominion du Canada à avoir une administration canadienne-française et c'est cette administration qui a placé et maintenu le Québec en tête de toutes nos provinces. Cela est une belle preuve que le cabinet Taschereau est digne de notre confiance.

«De toutes les lois que le gouvernement de M. Taschereau a adoptées pendant sa longue administration», continua M. Howard, «il en est une qui, à elle seule, mériterait que le gouvernement soit réélu. C'est celle qui a permis aux fils de cultivateurs de s'installer sur une ferme de fonder un foyer et de vivre dans la paix et le bonheur. Les jeunes foyers sont le plus grand actif d'une province, d'un pays, et cette loi de M. Taschereau a permis que dans Sherbrooke seulement, 106 foyers ont été ainsi fondés.

«Le comté de Compton comme

tous les Cantons de l'Est tient à avoir sa part des différents succès. Eh bien! c'est par la coopération des deux gouvernements ayant les mêmes principes que vous les obtiendrez. Votez donc pour votre candidat libéral, M. William Duffy, qui a fait ses preuves, qui s'est toujours dévoué pour son comté.

M. Howard a ensuite déclaré qu'il ne se mêlerait pas à des querelles de famille et le sait, d'ailleurs, que M. Gouin subira, le 25 prochain, exactement le même sort qui fut réservé à M. Stevens lors des récentes élections fédérales. M. Taschereau que vous avez confiance en eux, le 25 novembre, car ils sont dignes de votre confiance.

M. Howard, qui fut chaleureusement applaudi à maintes reprises, a parlé dans les deux langues

Me Dalma Landry

M. Dalma Landry, avocat de Sherbrooke, félicita ensuite M. William Duffy, de Goud, pour avoir été choisi par la convention. Il félicita également les délégués pour avoir su choisir judicieusement et fait confiance à un homme qui a toujours su se dévouer pour son comté.

«Nous vous demandons, aujourd'hui, continua Me Landry, de ne pas détruire le beau travail que vous avez fait à l'occasion des récentes élections fédérales, en élisant un gouvernement goministe ou conservateur. Vous avez donné une administration libérale au Dominion, il y a un mois parce que vous avez compris que seule une administration libérale pouvait sortir le pays de sa misère. Maintenant, rendez-vous service à vous-mêmes en renouvelant le mandat du cabinet Taschereau dont la coopération avec l'administration libérale vous sera un peu plus profitable. L'œuvre du parti dirigé par l'hon. M. Taschereau depuis 15 ans parle par elle-même. Tout, dans notre province, parle des bienfaits du gouvernement de M. Taschereau.

«Dans la campagne actuelle nous avons en présence, le parti libéral avec des hommes dévoués et d'expérience tels que les hon. MM. Taschereau, Perrault, Nioul, Godbout, etc.; le parti conservateur avec M. Maurice Duplessis et un troisième parti qui a M. Paul Gouin à sa tête.

L'hon. M. Alexandre Taschereau se dévoue depuis 35 ans pour sa province. Depuis 15 ans, il a si bien présidé aux destinées de la province de Québec qu'elle a fait des pas de géants et qu'elle est en tête de tout le Dominion dans tous les domaines. L'hon. M. Edouard Perrault est un autre libéral qui après avoir illustré le Barreau s'est dévoué pour ses concitoyens depuis 20 ans.

L'hon. M. Nioul après avoir remporté de nombreux succès au barreau rural, a décidé de faire profiter le peuple de l'expérience acquise. L'hon. M. Godbout, expert en agriculture, est un autre libéral qui a toujours remporté des succès dans ses entreprises personnelles avant de se lancer dans la politique.

«Opposés à ces grands hommes d'expérience et de succès, on trouve M. Maurice Duplessis en tête du parti conservateur, puis un troisième parti qui porte toutes sortes de noms et qui a comme chef un homme qui, en 1931, parcourait la province en disant qu'il n'y avait qu'un homme d'état dans le Québec, l'hon. M. Taschereau, et qui a changé d'idée du jour au

SIX RAISONS DE VOTER POUR M. TASCHEREAU

(Suite de la page 6)

paraitrait, plus grande sera notre province avec des villages nouveaux. Je demande au peuple de cette province de laisser le gouvernement provincial continuer son œuvre de colonisation si bien commencée avec l'application du plan Vaurin.

Mon quatrième motif de participer à cette campagne, est un motif d'ordre constitutionnel. On veut faire des changements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Ce sont des changements vixiaux à la constitution. En 1867, des patriotes se sont réunis pour sauvegarder les droits des minorités, pour rediger la charte de nos libertés. Cette charte de nos libertés va être révisée. Je demande à mes concitoyens de déléguer à la conférence inter-provinciale au cours de laquelle ces changements à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord seront discutés, d'envoyer l'honorable L.-A. Taschereau, dont la voix sera entendue et écoutée qui fera autorité là-bas, et qui saura protéger les droits de la minorité. Il faut que nous ayons là-bas le représentant le plus autorisé, et celui-là, c'est M. Taschereau.

Mon cinquième motif de participation à cette campagne, c'est que nous voulons ici un gouvernement qui saura coopérer avec le fédéral dans sa politique de reconstruction économique et sociale afin que M. Taschereau et les premiers ministres puissent donner au Canada cette reconstruction que le peuple attend.

Mon sixième motif, c'est que nous devons comprendre la nécessité d'un gouvernement fort pour donner une impulsion nouvelle à la province. Pour qu'un gouvernement soit fort il faut éliminer certaines factions. Qu'on se rappelle la parole de Léon Gambetta, qui disait en 1870 que les groupes d'partis ne sont que le résultat d'intérêts personnels pour lutter contre des intérêts contraires.

A l'heure actuelle, l'univers a les yeux tournés vers la seule province française du Dominion. Il importe de donner un nouveau mandat au représentant de la plus vieille famille française dans une province française. Ainsi, la province de Québec marchera dans la voie du progrès, de l'amélioration, et elle sortira de l'ère de dépression que le monde traverse depuis cinq ans.

UNE BALLE LUI AMPUTE UN ORTEIL

Un cultivateur de Marboro, est blessé par une balle de sa carabine.

LAC MEGANTIC, 8. — M. Angus MacDonald, cultivateur de Marboro, a eu le gros orteil du pied droit emporté par la décharge de sa propre carabine.

Il revenait de la chasse et portait sa carabine chargée sous son bras. Il fit un faux pas, le coup partit et la balle lui coupa complètement le gros orteil du pied droit.

Malgré sa blessure, il put parcourir la distance assez longue qu'il lui restait pour se rendre chez lui. On le transporta immédiatement chez le Dr Lincourt qui lui prodigua les premiers soins.

DEMISSION DE HUGHES EN AUSTRALIE

(P. C. Havas.)

CANBERRA, Australie. — William Morris Hughes, qui a démissionné, à la demande du premier ministre Joseph Lyons, a dit, à la Chambre des Représentants, que son opposition théorique aux sanctions économiques ne l'empêcherait pas de supporter la politique étrangère du gouvernement.

L'ex-vice-président du conseil exécutif a déclaré que l'application des sanctions amènerait la guerre.

L'hon. L.-A. Taschereau déplore le départ de l'hon. Mitch. Hepburn

QUEBEC, 8. — Les regrets suscités par la décision du premier ministre Hepburn de se retirer de la vie publique, ont été unanimement exprimés, après la déclaration sympathique de l'honorable premier ministre du Canada, c'est le premier ministre de la province de Québec, l'hon. L.-A. Taschereau, qui hier disait:

«J'ai appris avec chagrin la retraite possible de l'honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de la province d'Ontario. A 39 ans, c'est trop tôt! M. Hepburn a commencé une belle carrière sous d'heureux auspices; il était appelé à jouer un grand rôle dans la vie politique de sa province et de son pays. Les succès qu'il a remportés lors des élections provinciales et fédérales, dans la province d'Ontario, montrent combien il était populaire et combien ses administrés admiraient ses qualités d'homme d'état.

«J'ai eu l'occasion, en plusieurs circonstances, de rencontrer M. Hepburn et nous nous sommes toujours bien entendus. Avec lui, la province de Québec aurait pu collaborer pour régler plusieurs problèmes que nous avons en commun avec la province-voisine. Je souhaite sincèrement que le repos que M. Hepburn a l'intention de prendre puisse lui permettre de restaurer sa santé et de continuer à diriger le parti libéral à la Législature d'Ontario.

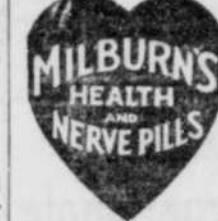
Les Femmes Faibles, Epuisées et Nerveuses Reviennent à la Santé

Beaucoup de femmes, en se levant le matin, se sentent aussi fatiguées qu'au coucher, et leurs simples occupations du ménage leur semblent un fardeau insupportable.

Elles deviennent nerveuses, irritables et grincheuses, faibles et rendues à bout, et la vie leur semble sombre et triste.

Les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs sont précisément le remède qu'il leur faut pour leur procurer le bienfait d'une bonne santé. Une fois la santé améliorée, la routine quotidienne devient un plaisir, et n'est plus un fardeau.

Essayez-en quelques boîtes. Vous en sentirez bientôt l'effet salutaire.



1936

Encore L'AUTO QUI A TOUT

OLDSMOBILE

SE DISTINGUANT par sa nouvelle beauté aérodynamique, sa dimension imposante et ses caractéristiques de belle voiture—l'Oldsmobile occupe encore la première place en matière de style, de performance et de valeur dans le domaine des bas prix.

TOUT CE QUI FAIT LA PERFORMANCE
Au volant du nouvel Oldsmobile six de 90 chevaux, ou du huit en ligne de 100 chevaux, vous aurez une

révélation de puissance impétueuse. Les nouveaux pistons Anolite légers assurent de vives reprises et une performance encore plus nerveuse.

TOUT CE QUI FAIT LE CONFORT
Les roues à genou mécanique de l'Oldsmobile aplanissent les routes les plus mauvaises. Le stabilisateur "redresse les courbes". Les intérieurs spacieux et luxueux vous invitent à vous installer confortablement. Et la ventilation Fisher sans courants d'air fait circuler de l'air pur et frais en abondance.

TOUT CE QUI FAIT LA SÉCURITÉ
Les carrosseries Fisher à toit-tourle en acier solide vous donnent la protection de l'acier au-dessus au-dessous et de tout côté. Les freins super-hydrauliques arrêtent l'auto rapidement et avec douceur—en ligne droite. La glace de sécurité est régulière partout.

TOUT CE QUI FAIT LA COMMODITÉ
Regardez le compartiment à pneu et bagage de l'Oldsmobile—existant sur tous les modèles. Essayez le fonctionnement sans effort du changement synchromesh dont tous les engrenages sont silencieux. Remarquez le nombre des raffinements intérieurs qui complètent vos commodités.

Avec son style du meilleur goût—possédant toute caractéristique moderne et éprouvée de belle voiture —l'Oldsmobile est vraiment "l'auto qui a tout". Tout dépositaire Oldsmobile sera heureux de vous démontrer un six ou un huit en ligne afin que vous puissiez mieux juger de la grande valeur actuelle de l'Oldsmobile—l'auto que vous serez fier de posséder.

"Considérez la compagnie à l'appui de l'auto"

quand il fait froid



GIN CANADIEN MELCHERS

Le seul du type Geneva dont l'âge est garanti par le timbre d'accise du Gouvernement. Exigez la bouteille munie de son âge et son authenticité.

DIX ONCES 85¢
26 oz. \$1.90 40 oz. \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Bathurstville.

WEBSTER MOTORS, LIMITED

Rue Wellington-Sud — Sherbrooke

Dyson & Armstrong, Richmond Vendeur Associé: William G. Stocks, Magog
Johnson's Motor Sales, Cowansville Bachand & Dionne, Ltée, Coaticook

La législation sur les utilités déclarée inconstitutionnelle

La décision des tribunaux américains donne un vigoureux coup à la Bourse.

HAUSSE DES POUVOIRS A MONTREAL

Shawinigan et Power Corporation atteignent un nouveau maximum.

(Presse Associée)
MONTREAL, 8. — Il y a eu une vague d'achats à l'ouverture de la Bourse de Montréal, ce matin, et deux valeurs ont atteint de nouveaux maxima. Il y a eu des demandes surtout dans les pouvoirs et Shawinigan a 21 1/2 de même que Power Corporation à 11 1/2 ont atteint leur maximum pour un an ou plus. Montréal, Québec, Canada Northern, Southern Canada et Brantford se sont raffermis. Les alcools ont baissé légèrement tandis que National Breweries, Dominion Bridge, Howard Smith et International Nickel ont fait de petits gains.

LES POMMES DE TERRE MONTENT A MONTREAL

Gain de 5 à 10 sous par sac, depuis deux jours. — Le beurre, les oeufs et le fromage n'ont pas changé.

MONTREAL, 8. — Les prix des pommes de terre montent depuis deux jours. Les Etats-Unis ont eu de gros dommages par le froid et commencent à importer de l'île du Prince Edouard. Les autres produits n'ont pas changé. Le beurre est à 24 1/4-24 3/4 pour le No 1 pasteurisé. Arrivages: 19. Au détail il est à 25 1/2-26 sous pour le solide et 26 1/2-27 pour l'imprimé. Le fromage est à 10 5/8-10 3/4 pour celui de l'Ontario et à 9 3/4-10 1/4 pour celui de Québec. Arrivages: 1229 caisses.

Les oeufs sont à 43-45 pour les A gros, 41-43 pour les A-moyens 36-37 pour les A-petites, 26-28 1/2 pour les B et 23 1/2-24 pour les C. Arrivages, 1131.

Au détail, ils sont comme suit: A 1 gros... 53 A 1 moyens... 44 A 1 petites... 37 B 1 gros... 33 B 1 moyens... 31 B 1 petites... 27 C 1 gros... 24 C 1 moyens... 22 C 1 petites... 20

Les volailles sont comme suit au détail: Au lait... 24 27 Choix de terre... 16 19 Volailles... 16 19 Dindes... 25 26 Canard du lac Brome... 24 26 Canards domestiques... 18 21 Oies... 11 13

Pommes de terre: 1.00-1.05 pour celles des montagnes de l'île du Prince Edouard et de 95-100 pour les cobblers de l'I.P.E. par sac de 90 livres; celles des montagnes du Nouveau Brunswick, de 90 à 95 sous; celles des montagnes de Québec, de 90 à 85 sous et de 70-75 sous pour les cobblers, par sac de 80 livres.

M. ALBERT DOYON AU COMPTOIR NATIONAL DE PLACEMENT LTEE

M. Albert Doyon, jusqu'ici Chef du Service du Placement de la Banque Canadienne Nationale, vient de s'associer au Comptoir National de Placement Limitée, en qualité de Directeur-adjoint. Licencié de l'Ecole des Sciences Sociales Economiques et Politiques de l'Université de Montréal, M. Doyon est également diplômé de l'Ecole Libre des Sciences Politiques de Paris.

NEUFS ET BEURRE A SHERBROOKE

Le marché est ferme.

Les prix du gros des oeufs et du beurre à Sherbrooke demeurent les mêmes aujourd'hui. Les arrivages des oeufs de poulettes accusent une baisse notable, ce qui amènera probablement, nous disent les marchands, une légère augmentation dans le prix des oeufs de cette catégorie. Le beurre se vend 25 et 26c.

OEUFES:
A 1 gros... 53 A 1 moyens... 44 A 1 petites... 37 B 1 gros... 33 B 1 moyens... 31 B 1 petites... 27 C 1 gros... 24 C 1 moyens... 22 C 1 petites... 20

O'CONNELL CLAME SON INNOCENCE

L'avocat du présumé meurtrier de Ruth Taylor implique un autre individu dans le crime de Toronto.

(Presse Canadienne)
TORONTO, 8. — Pendant que l'avocat de Harry O'Donnell, accusé du meurtre de Ruth Taylor, prétend être en possession de renseignements qui indiquent, comme le meurtrier sans possibilité d'être identifié, la police et les autorités de la Couronne continuent aujourd'hui à préparer leur cause contre ce gardien d'un poste d'essence, âgé de 25 ans.

L'assistant procureur-général I. A. Humphries a donné ordre au Dr E. R. Frankish, médecin légiste expert du gouvernement de l'Ontario de se joindre au Dr I. H. Erb, pathologiste, pour examiner "certains articles" que la police a en sa possession.

Ces articles, qu'on suppose être des vêtements sur lesquels la police a mis la main après l'arrestation de O'Donnell et autres accessoires trouvés dans un ravin de la rue Gerard, où s'est perpétré le crime, ainsi qu'une pierre ensanglantée, joueraient probablement un rôle significatif dans la charge de la Couronne.

Frank Pegan, avocat de O'Donnell accusé d'avoir tué la jolie sténographe de 20 ans dans un ravin pendant un orage lundi soir, de l'avoir battue à mort et de l'avoir criminellement assassinée, a déclaré:

"Je ne puis dire quelle est la nature des renseignements que j'ai reçus, renseignements qui indiquent un autre homme, sans révéler les faits auxquels j'attache beaucoup d'importance. Je fais tout mon possible pour les vérifier. "Il (O'Donnell) prend la chose exactement de la façon qu'un innocent la prendrait, mais il est dans un mauvais état. Ses parents sont désespérés. Sa mère est très abattue et l'appelle continuellement. Toute sa famille se refuse à croire qu'il ait pu commettre ce crime ainsi que tous ses amis."

M. Pegan a ajouté que son client lui avait donné un compte satisfaisant de sa personne et de ses allées et venues pendant chaque minute du soir du meurtre.

O'Donnell a comparu en Cour hier sous l'accusation de meurtre et sa cause fut renvoyée au 15 novembre.

EXPORTATIONS VERS LES BRITANNIQUES EN SEPTEMBRE

Les exportations canadiennes de produits nationaux vers les Britanniques ont été de \$30,657,387 le mois correspondant de 1934, soit une plus-value de 5%. Figurant ci-après les principales destinations avec les chiffres de 1934 entre parenthèses: Royaume-Uni, \$23,535,996 (\$24,538,900); Australie, \$2,252,250 (\$1,833,134); Sud-Africain, \$1,013,120 (\$709,061); Nouvelle-Zélande, \$502,721 (\$731,926); Terre-neuve, \$681,684 (\$671,997); Inde, \$321,971 (\$384,838); Jamaïque, \$224,180 (\$360,409); Etat Libre, \$255,996 (\$255,996); Trinité, \$192,397 (\$205,681); Hong-Kong, \$130,760 (\$111,139); Bermudes, \$123,708 (\$96,500); Îles de Malte, \$35,203 (\$9,159).

EXPORTATIONS DE CUIVRE DU CANADA

De \$1,875,000 qu'elles étaient en septembre 1934, les exportations canadiennes de cuivre ont été de \$2,636,900 le mois correspondant de l'année en cours. En voici la décomposition: minerais, matras, régule, etc., \$4,584 cwt et \$172,935; cuivre cémentaire, 45,488 cwt et \$373,273; vieux cuivre et régures, 4,146 cwt et \$27,721; cuivre en lingots, barres, etc., 230,116 cwt et \$1,744,812; baguettes, tôles, etc., 29,056 cwt et \$240,899.

LIMITATION A LA RESPONSABILITE DE L'AUTOMOBILISTE

MONTREAL, 8. — Quand le propriétaire d'une automobile prête sa machine à une autre personne qui n'est pas son employé, dont il n'est pas responsable des actes et qu'il connaît comme un bon conducteur, ce propriétaire ne peut être tenu responsable d'un accident qui peut se produire après qu'il n'a plus la machine en sa possession, vu qu'il n'a plus le contrôle de l'automobile et qu'il n'a pas de contrôle non plus sur le conducteur.

UN BLE A L'ABRI DE LA ROUILLE

MONTREAL, 8. — Dans une coupe d'années, la destruction du blé canadien par la rouille n'existera probablement plus, a déclaré l'hon. W. D. Euler, ministre du Commerce à Ottawa.

SOUSSION DES CHEFS ABYSSINS



Les notables abyssins de la ville sacrée d'Aksoum faisant leur acte de soumission devant le général de Bono, peu de temps après la prise de cette ville. Cette radio-photographie a été transmise de Rome à Londres par télégraphie et ensuite à New York par radio.

EXPOSITION HISTORIQUE

A la gare Windsor.

A l'occasion du cinquantième du parachèvement de la voie transcontinentale du Pacifique Canadien, on a organisé dans la grande salle des pas perdus de la gare Windsor, à Montréal, une exposition extrêmement intéressante de photographies, peintures, dessins, lettres et documents se rapportant aux débuts difficiles de la puissante compagnie de transport et illustrant d'une façon très instructive ses progrès et ses accomplissements en divers domaines, au cours des 50 années de son existence.

La pièce principale de l'exposition, celle qui attire tout de suite l'attention quand on entre dans la salle, est une grande peinture à l'huile représentant la scène historique qui se déroula dans les Rocheuses, il y a cinquante ans, lorsque Sir Donald Smith, plus tard Lord Strathcona, enfonce le crampon symbolique marquant la jonction des deux tronçons est et ouest du réseau et le parachèvement de celui-ci, après seulement cinq ans de travaux.

Des documents d'une grande valeur font partie de l'exposition commémorative; on y voit par exemple une reproduction du contrat original conclu en 1871, entre le gouvernement canadien et le Pacifique Canadien, pour la construction du chemin de fer; une lettre de George Stephen, plus tard président de la Compagnie, à Sir John Macdonald, refusant d'entreprendre, aux conditions offertes, la réalisation du projet ambitieux conçu par ceux qui voulaient relier les rives lointaines de l'océan Pacifique, à celles de l'Atlantique; une copie du contrat passé en 1871 entre Sir Hugh Allan, Jay Cooke and Co et autres pour la construction du C. P. R. Les méthodes adoptées par ces promoteurs avaient provoqué le fameux scandale qui causa, en 1873, la chute du ministère Macdonald. On voit encore nombre d'autres intéressants documents et lettres de hauts personnages mêlés au lancement de la plus grande entreprise canadienne à la fin du siècle dernier.

La collection photographique est particulièrement intéressante; elle comprend des photos illustrant la période critique de la construction du transcontinental, au nord du lac Supérieur, à travers les prairies

ACTE D'HEROISME EN ETHIOPIE

Exploit d'un soldat du Négus devant l'attaque des Italiens.

(Presse Associée)
ADDIS ABABA. — Un communiqué raconte le premier récit d'un brillant acte d'héroïsme dans la guerre.

Pour couvrir leur retraite, la suite d'une vive attaque des Italiens qui étaient en nombre trop imposant, au dire de ce récit, les Ethiopiens avaient laissé un seul soldat manœuvrer une mitrailleuse contre l'ennemi. Après avoir tiré toutes les 400 cartouches qu'il lui restait, le mitrailleur solitaire enleva la culasse de sa mitrailleuse et put retrahir heureusement l'ennemi. L'empereur Haïlé Sélassié va le décorer. On n'a pas nommé l'endroit où s'est déroulé ce brillant fait d'armes.

Le gouvernement ajoute que durant le bombardement aérien de Gorrhaï par les Italiens, le 2 novembre, 45 femmes et enfants ont été blessés, 10,187 employés enrôlés et 935 firent le suprême sacrifice de leur vie.

Les nombreuses pièces exposées à la gare Windsor ont été obtenues des sources les plus diverses; elles ont été disposées de manière à constituer un ensemble parfaitement coordonné.

PRODUCTION DE FER ET ACIER AU CANADA

La production canadienne de fonte en gueuse en septembre est de 34,360 tonnes au lieu de 43,019 le mois correspondant de 1934. Le total du mois se répartit comme suit: 40,167 tonnes de fer basique; 8,844 tonnes de fonte de fondrière; 5,549 tonnes de fer malléable. Le total cumulé des neuf mois de l'année est de 419,064 tonnes au lieu de 279,090 et 133,870 les périodes correspondantes de 1934 et 1933 respectivement.

Les ferro-alliages en septembre sont de 4,513 tonnes contre 3,893 en août et 1,147 le mois correspondant de 1934. La production de lingots d'acier et de coulages directs a haussé de 82,498 tonnes quelle était le mois dernier à 90,952, enregistrant ainsi une augmentation de 88 p. c. sur les 57,469 tonnes de septembre 1934. Le total de la production primaire d'acier pour les neuf mois est de 647,704 tonnes au lieu de 585,162 en 1934 et 266,820 en 1933.

11 MORTS PAR LA TEMPETE A ABACO

Le commissaire Russell et dix autres personnes périssent dans l'ouragan qui a passé sur les Bahamas.

(Presse Associée)
NASSAU, Bahamas, 8. — Des rapports arrivés à la capitale des Bahamas, aujourd'hui, annoncent que le commissaire John Eldridge Russell et 10 autres personnes se sont noyées dans l'île Abaco quand des vents d'ouragan ont balayé l'île, dimanche.

Cinq bateaux de la flotte de pêcheurs d'éponges ont été détruits, tandis que trois autres ont été endommagés. On dit que les autres dommages à la propriété n'ont pas été considérables.

Cet ouragan est le même qui a passé à Miami, lundi, causant 5 pertes de vie, dans ce district, et pour \$3,000,000 de dommages à la propriété. Il est passé au-dessus d'Abaco juste après avoir changé sa direction du sud à l'ouest ou à l'ouest sud-ouest.

Le bureau des pronostics sur la température rapporte aujourd'hui que l'ouragan, qui a surtout été violent dans le golfe du Mexique, est maintenant rendu près de la côte ouest de la Floride, dans les environs de Cedar Keys.

HOLD-UP DE \$75,000 AU NEW JERSEY

Quatre bandits, armés d'une mitrailleuse et de revolvers, opèrent à Prospect Park.

PATERSON, N. J. 8. — Quatre hommes, dont l'un armé d'une mitrailleuse et les autres de revolvers, ont fait un hold-up à la Prospect Park National Bank à Prospect Park, près d'ici, et se sont sauvés avec \$75,000 aujourd'hui.

Le caissier, Albert Bauman, a vu se revolver sur les bandits alors qu'ils fuyaient dans une machine qui les attendait. Plusieurs coups ont frappé la machine et la police croit qu'un des hommes a été tué.

DEPART ...

(Suite de la page 3)
bi s'effectuèrent de Montréal, la Malbaie, Petite Rivière, Les Éboulements, Jonquière et Québec. Les colons de Montréal partiront de la Gare de la Rue Moreau par le train régulier et rejoindront à Harvey Junction le train spécial qui partira de Québec à 6 h. c. soir.

Les familles vont s'établir dans le Canton Rousseau, sur le bord de la Rivière Turgeon dans un district récemment ouvert à la colonisation. Elles seront accompagnées de M. R. D'Alton, du service de la colonisation du Canadian National.

DISSOLUTION DES CASQUES...

(Suite de la première)
dents, les Casques d'Acier avaient été surnommés "les ennemis de l'Etat". Les divergences entre les Casques d'Acier et les chemises brunes littéraires en étaient venues à un point culminant en juin 1935, et depuis l'association avait perdu beaucoup de ses membres et de son importance. Elle se composait un jour d'environ 1,500,000 membres, mais elle fut affaiblie par la dissolution de diverses unités, et récemment elle n'existait plus que de nom pratiquement.

IMPORTATIONS DE HOMARD AU CANADA

La statistique de septembre révèle que le Sud-Africain nous a fourni les livres de conserves de homard en septembre. On peut s'attendre à ce que ces achats aillent augmentant. Chose curieuse, les conserves de homard de fabrication canadienne sont si rares...

La Stahlhelm avait consenti à abandonner tout entraînement s'appartenant à l'entraînement militaire, et avait prié ses membres de se joindre aux troupes de choc. Celles-ci avaient même contribué à forcer la Stahlhelm à abandonner son identité séparée, à devenir la "Ligue Nationale-Socialiste des Vétérans Allemands". Les Casques d'Acier essaient de Hitler ne dissoudra pas officiellement leur association et ils se préparaient à annoncer leur débandade volontaire aux environs de la Fête de l'Armistice.

LE DRAPEAU ITALIEN ...

(Suite de la première)

Le Négus au front

(Par James A. Mills, de la P. A.)
ADDIS ABABA, 8. — On apprend aujourd'hui de sources bien informées que le départ de l'empereur Haïlé Sélassié pour aller prendre la direction de ses armées contre les envahisseurs italiens est imminent.

Deux camps portant des copies de l'Arche d'Alliance et des groupes de prêtres chamarrés, déjà partis pour le voyage de 150 milles au nord-est de Dessé, où sont les quartiers-généraux des armées éthiopiennes.

Les arches, l'une symbolisant St-Gabriel et l'autre St-Georges arrivent à Dessé, hier, pour être trois jours pour accompagner le Roi des rois et ses armées partout où il ira sur le champ de bataille.

Le prince héritier du trône, Asfa Wésan, est arrivé dans la capitale, de Dessé, hier, juste avant le départ des arches. Des rumeurs circulaient à l'effet que l'empereur donnerait peut-être l'ordre que son fils âgé de 20 ans soit couronné roi de crainte qu'il ne lui arrive, à lui Haïlé Sélassié, quelque chose d'imprévu au front. Les autorités éthiopiennes font allusion à des précédents pour une mesure semblable et elles disent que comme Roi des rois, il a le droit de faire couronner d'autres rois moins élevés que lui.

Des paravents aux broderies rouges, tels que l'empereur en emploi, étaient tenus au-dessus des Arches par les prêtres pendant le voyage des canons au point de concentration des troupes à Dessé, près de 200 milles en arrière du front nord-ouest.

C'était la première fois dans toute l'histoire éthiopienne que les arches, portes comme symboles pour conduire les guerriers à la victoire, étaient transportées de cette manière.

On prend soin cependant que les saintes reliques ne viennent pas en contact avec les canons; les prêtres, en effet, les porteront jour et nuit sur leur dos pendant tout le voyage.

Pendant ce temps, le prince Ismail Daoud, neveu du roi Fuad d'Egypte, est parti de Harar, en arrière du front sud, avec une unité du Croissant Rouge égyptien.

MUSSOLINI ATTENUE ...

(Suite de la première)
main sur des milliards en monnaie étrangère, ont leur mot à dire dans cette campagne contre les sanctions. Mussolini avait créé cette "surintendance" il y a six mois, en prévision de certaines des questions économiques qui font maintenant leur apparition, et les trois membres de cette surintendance sont: le professeur Felice Guarnieri, le surintendant, et ses deux adjoints Alberto D'Agostino et Erasmo Caravalle.

Avec l'appui du Duce, ils régulent le commerce étranger de l'Italie et la monnaie étrangère, et personne n'ose critiquer leurs décisions.

Autos Usagés

Profitez-vous des derniers beaux jours de la saison d'automne? Vous pouvez parcourir la région avec un de nos chars usagés et admirer la nature, si belle en cette saison. Voici quelques-uns seulement des aubains que nous avons en stock. Nous avons plusieurs autres aussi intéressants.

Oldsmobile Coach 1932

A toujours été conservé en excellente condition; pneus et peinture en excellent état; conditionnement excellent pour famille moyenne.

Chevrolet Coupé Sport 1932

Avec licence 1935; ferait excellent auto pour voyageur; en bonne condition et économique à conduire.

Buick Sedan 1929

Avec licence 1935; a l'air d'un neuf; peinture, pneus et couverture en excellente condition. Bonne aubaine pour taxi.

Chevrolet Coach 1931

A été bien examiné et réparé; en excellente condition; licence 1935.

Ford Sedan 1931

Excellent auto pour le temps qu'il a donné service. Tout est en excellente condition; si vous voulez un bon FORD, ne manquez pas cette occasion.

OFFERTS A DE TRES BAS PRIX

Webster Motors Limited

rue Wellington-S. — Tél. 1278

SUR LA SCENE DU MEURTRE DE LUCIEN MALO A SAINT-JEAN DESCHAILLONS



Photographies prises hier midi par l'artiste du "Soleil" sur la scène du meurtre commis dans le rang St-Joseph où Lucien Malo a été enfoncé dans une fosse après avoir été tué à coups de hache. A gauche l'automobile de marque "Ford" abandonnée dans un fossé non loin de la scène du meurtre. C'est en trouvant cette voiture abandonnée que des citoyens ont entrepris des recherches pour découvrir ensuite qu'un meurtre avait été commis. Au centre: le cadavre de Malo gît dans une fosse de quatre pieds de profondeur où son assassin l'a déposé dans l'espoir de faire disparaître toute trace du crime. On vient d'enlever la terre qui recouvrait le cadavre, et on aperçoit les pieds et les mains de la victime. A droite: la fosse que Saint-Clair a admis avoir creusé lui-même, et qui devait servir, d'après son témoignage à l'enquête du coroner à recevoir des débris.

M. E.-H. Fortier, candidat libéral dans le comté de Sherbrooke

(Suite de la page 3)

Dubuc, notaire, qui présidait l'assemblée publique, S.-E. Desmarais, candidat libéral dans Richmond, C.-B. Howard, député de Sherbrooke à Ottawa, L.-P. Brousseau, président de la Jeunesse Libérale et Elie Lalumière, de Lennoxville.

À la convention, le nom de M. Fortier a été proposé par M. Joseph Leroux, président de la Fédération des Ouvriers, qui fut secondé par MM. Jean Lapointe et Aristide Demers, tous de Sherbrooke. Le nom de M. J.-C. Morin fut proposé par MM. Wallace Catipaw, d'Ascot, Eugène Daigneault, d'Elus, et Harry Whittington, de Cherry River, secondés par MM. Albert Catipaw, d'Ascot, Gaston Aray de Sherbrooke, et J.-B. Mailhot, d'Orford. Le notaire Dubuc et M. Frank Conway, présidents conjoints de l'Association Libérale, virent aux délibérations, tandis que MM. Emile Lévesque et J.-E. Breton agissaient comme scrutateurs. 150 délégués assistaient à la convention qui eut lieu au-dessus de la salle de la Jeunesse Libérale. La réunion eut lieu dans la salle même de la Jeunesse.

Avant la convention, les deux candidats s'étaient engagés à accepter le choix de la convention et à supporter l'effort dans la campagne. Immédiatement après que le choix fut connu, M. Morin a proposé, secondé par M. Horace Deslauriers, l'annulation de la convention. Il passa quelques minutes l'assemblée publique prit fin.

M. Fortier déclare au début de son discours qu'il doit un mot de remerciements aux délégués qui ont bien voulu lui faire confiance et comme en 1931, il espère que ceux qui s'intéressent à la cause libérale feront tout en leur pouvoir pour la faire triompher. « Nous voulons que Sherbrooke soit encore du côté du gouvernement, car l'honorable M. Taschereau s'est toujours intéressé à nos problèmes et il le comté voudrait dire au premier ministre sa reconnaissance et son appréciation de cette sollicitude », M. Fortier déclare qu'il n'est pas certain, mais que le libéralisme canadien triomphera le 25 novembre prochain comme il a triomphé le 14 octobre dernier.

Nous avons en la personne de l'hon. M. King un chef distingué qui avait une politique de développement et nous préconisons nous aussi une politique de développement. M. King a remporté la victoire haut la main et l'hon. M. Taschereau a remporté une victoire non moins éclatante le 25 octobre. Nous avons actuellement en scène un troisième parti, mais le peuple a repoussé ces deux mécontents aux dernières élections. À Sherbrooke, où l'électorat est aussi intelligent que dans les autres parties de la province, fera au candidat de ce troisième parti la réception qu'il lui a faite ailleurs et il fera le candidat libéral le vainqueur. Comme je le rappelle à Victoriaville ces jours derniers, le troisième parti en présence est fondé sur le mécontentement. L'hypocrisie, le chauvinisme, lorsque des hommes veulent faire du bien pour leur pays et leurs concitoyens, il me semble que les vieux partis libéraux et conservateurs sont assez grands pour contenir leurs ambitions. En ne méprisant pas ainsi, le parti libéral n'a rien fait pour le comté de Sherbrooke. Je répéterai ici ce que certains chefs m'ont fait remarquer: le vrai pas assez solide ma publicité. Ce que je n'ai jamais manqué de faire, cependant, ce fut de travailler dans l'intérêt de mon comté, j'ai toujours remué mon dévouement au meilleur de ma conscience et le témoignage que vous me donnez ce soir en est une preuve en même temps qu'une appréciation de ce que j'ai fait.

« On a prétendu, continue l'orateur, que le parti libéral n'avait rien fait pour le comté de Sherbrooke. Je répéterai ici ce que certains chefs m'ont fait remarquer: le vrai pas assez solide ma publicité. Ce que je n'ai jamais manqué de faire, cependant, ce fut de travailler dans l'intérêt de mon comté, j'ai toujours remué mon dévouement au meilleur de ma conscience et le témoignage que vous me donnez ce soir en est une preuve en même temps qu'une appréciation de ce que j'ai fait.

« Si nous tenons compte de la grandeur du comté de Sherbrooke et de sa part et bien souvent plus que sa part. Je tiens à dire mon admiration pour l'hon. M. Nicol qui n'a toujours secondé dans mes efforts pour obtenir quelque chose de Sherbrooke. Je le remercie publiquement de nos précédents appuis, parce que c'est à lui pour une bonne part que je dois avoir obtenu ce que je réclame pour les miens et ce

C'est un LIFE SAVER n'importe où!



Donner des Life Savers entre les manches. Ils font l'atout de toute partie de bridge. Frais, rafraîchissants et riches en menthe, ils gardent votre bouche fraîche... spécialement si vous fumez en jouant.

WINT-O-GREEN LIFE SAVERS THE CANDY MINT WITH THE ROLL

Rappelez-vous: s'il n'y a pas de roue, ce n'est pas un Life Saver.

Avant d'aller plus loin, l'hon. M. Nicol annonce qu'aujourd'hui même, on a commencé à élaborer le programme de la soirée du 13 prochain, alors que le notaire P. H. Dubuc, président de l'Association Libérale du comté et MM. C.-B. Howard et E.-H. Fortier auront le plaisir de recevoir le brigadier le maire de cette province à Sherbrooke même. Le premier ministre sera accompagné de quelques-uns de ses ministres.

« Nous nous faisons un bon choix », demande l'orateur, en faisant allusion à la candidature de M. Fortier. « Je pourrais vous l'affirmer dans un grand discours, mais l'heure n'est pas à cela. M. Fortier a l'œuvre pendant quatre ans, je fais témoin de son magnifique travail alors qu'il allait d'un département à l'autre dans le but d'obtenir des octrois pour son comté. On ne se fait pas une juste idée du travail d'un député. Particulièrement dans le cas de Sherbrooke le cas d'une ville importante, ces fonctions sont accablantes. Vous avez donc eu un bon député dans le passé et il méritait d'être le nouveau député de la ville. Les suffrages de l'électorat. C'est la aussi l'opinion de l'hon. M. Taschereau qui a jeté les yeux sur M. Fortier lorsqu'il a ouvert sa campagne à Victoriaville ces jours derniers. Le premier ministre de cette province tient d'ailleurs les députés de Sherbrooke en haute estime, puisqu'il avait aussi invité M. Howard pour adresser la parole à l'Assemblée législative lors de cette immense assemblée. J'ajouterai sur le compte de M. Fortier, que c'est le député que je rencontre le plus souvent à Québec en dehors de la session et je récite qu'il a été à même qu'il constate le travail qu'il a fait pour son comté depuis ces quatre dernières années. À l'exemple de son chef que je rencontrerai encore hier, M. Fortier est un serviteur public et il donne le meilleur de lui-même ».

L'hon. M. Nicol souligne alors la disparition, survenue dans le cours de la journée, du troisième parti. « Aujourd'hui, dit-il, le troisième parti a disparu. J'apprends qu'il se confond avec le parti conservateur et que demain, nous n'aurons à combattre qu'un groupe, le parti oppositionniste, les chocs sont simplifiés ».

L'orateur déclare ensuite que dernièrement, il rencontrait un avocat de Sherbrooke qui lui disait que le parti libéral n'avait rien fait pour les Canadiens français, que ceux-ci étaient pauvres, que c'était un vieux parti et qu'un changement s'imposait. « Le pays, continue M. Nicol, passe par une crise terrible et ceux qui pensent et qui lisent savent que jamais dans l'histoire du monde il n'y a eu de crise semblable. En 1930, on disait que M. King était responsable de cette crise; le gouvernement qui l'a remplacé a été cinq ans au pouvoir et nous connaissons le résultat. « Appartient-il au gouvernement de la province de Québec de ramener la prospérité au pays du Canada? Faisons la part des choses: nous avons eu de graves responsabilités ainsi que des devoirs, mais nous n'avons pu les remplir. Notre tâche est de protéger les droits civils. M. Taschereau s'est révélé dans notre province, le défenseur du droit français et des causes françaises au Canada. À Québec, notre devoir est de surveiller la législation municipale, les lois qui régissent nos écoles, de légiférer sur ce qui concerne la religion, mais nous n'empêchons pas sur les choses communes qui sont du domaine d'Ottawa, comme il appartient à Ottawa de trouver des marchés pour le dévouement de nos produits. Il appartenait à Ottawa, par exemple, de voir ce que la production du beurre et du fromage profite à nos producteurs, mais le gouvernement conservateur a refusé de légiférer sur cette matière. Sur la question du lait, nous avons établi une Commission de l'Industrie Laitière et l'honorable M. Taschereau a déjà déclaré que si le gouvernement nouvellement établi à Ottawa ne trouve pas moyen d'améliorer la production de beurre et du fromage, il verra lui-même à ce que le cultivateur trouve un prix rémunérateur pour son beurre et son fromage. Le gouvernement de la province de Québec n'a pas peur d'assumer ses responsabilités et lorsque l'on vient dire que le gouvernement n'a rien fait pour les Canadiens français, on a tort.

M. Cyrénus Morin a félicité M. Fortier, ajoutant qu'il avait constaté que M. Fortier était l'homme le plus capable de faire du bien à Sherbrooke libéral, ce qui a fait dans le passé. M. P.-H. Dubuc, président de l'Assemblée, déclara ensuite que nous avons maintenant une école industrielle à Sherbrooke, école dont la construction sera terminée l'année prochaine, et qu'il ne manquera pas d'aller voir, sachant qu'il sera bien reçu. M. E.-H. Fortier, qui sera de nouveau notre député le 25 prochain, et le leader du conseil, l'hon. M. Nicol, pour trouver le meilleur moyen pour que cette école se remplisse.

M. S.-E. Desmarais, candidat libéral à Richmond dans la présente campagne, félicita M. Fortier pour avoir été choisi candidat à la convention, de même que M. Cyrénus Morin pour s'être rallié au parti libéral. « Je sais que vous travaillez si ardemment à la prospérité de Sherbrooke, c'est pourquoi j'ai confiance en vous », déclara M. Desmarais. M. Charles-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, félicita aussi M. Fortier, et il remercia M. Cyrénus Morin pour son beau travail lors des récentes élections fédérales.

« Si je n'étais pas convaincu de la bonne cause que nous avons en mains, ajouta l'orateur, je ne participerais pas à la présente campagne comme je le fais. Dans la campagne qui vient de finir par une victoire éclatante pour les libéraux, les conservateurs déclarent: « Un vote pour King c'est un vote pour Taschereau. On a critiqué M. Fortier parce qu'il a été député pendant quatre années de crise et non pas de prospérité. Cela ne l'a pas empêché de travailler pour son comté. C'est le plus bas sous-entendu que l'on a obtenu le comté de Sherbrooke, c'est M. Fortier qui a fait in-

ser, dans ce contrat, une clause par laquelle l'acier nécessaire à la construction de ce pont doit être fourni par une manufacture de Sherbrooke et non pas de l'étranger, la McKinnon Steel Co. L'an dernier, quand il s'est agi pour le gouvernement d'acheter un compromis, c'est le candidat libéral lui-même qui est allé porter le contrat à Ingersoll Rand de Sherbrooke car il avait voulu procurer de l'ouvrage à nos ouvriers. C'est encore lui qui a dit à une compagnie de Sherbrooke de choisir un inspecteur devant faire partie de la commission provinciale.

« J'ai pleine confiance en l'armée libérale de Sherbrooke, dans la présente campagne. Nous allons vous soumettre les faits honnêtement, et je ne vous demande que de faire le même travail que vous avez fait pour les élections fédérales. Notre cause n'a jamais été plus belle. M. Taschereau aura la plus forte majorité qui se soit jamais vue dans la province car, malgré la crise, il a su la maintenir à la tête de toutes les provinces du Dominion ».

« Malgré ses cheveux blancs, M. Taschereau est un homme encore des plus actifs et dévoués pour son peuple. Quand, dernièrement, j'ai été allé à son bureau, à Montréal, près de 200 personnes attendaient à sa porte pour le consulter, et M. Taschereau reçoit toujours ceux qui vont le consulter, peu importe leur rang social, contrairement à ce que l'ex-chef conservateur a fait ».

L'orateur termina ses discours en montrant des photographies d'un colon canadien-français établi en Abitibi grâce au programme provincial de colonisation de l'hon. I. de la Vatrie, et en faisant l'éloge de l'hon. M. Taschereau pour avoir passé la loi pour l'établissement sur des terres des fils de cultivateurs. « C'est la loi à elle seule mérite que le cabinet de M. Taschereau soit renouvelé sur son mandat ».

« Pendant le mois de septembre, les élections de l'Ouest à l'Est du Canada de bœufs d'engrais, devant être enregistrées sous le régime fédéral d'engraisement, font un total de plus de 2000 têtes ».

L'hon. M. Nicol dit ensuite quelques mots de l'Action Libérale Nationale. « Ses chefs n'ont jamais fait de succès de leurs affaires personnelles et ils croient qu'ils peuvent accomplir de grandes choses en coupant la tête de ceux qui se sont révélés plus grands qu'eux: M. Taschereau, les David, les Perrault, etc. » Le parti libéral est fondé sur des principes. Un homme peut assumer une haine, une vengeance, mais lorsqu'il veut entraîner tout un comté avec lui, cela commence à être de nos affaires. C'est ainsi que ces mécontents de M. Taschereau voudraient le voir se retirer et le remplacer au moment le plus critique ».

Traitant de la pension de vieillesse, l'orateur déclare que l'hon. M. Taschereau avait plusieurs fois fait de ne pas l'avoir introduite au parlement avant. Dans notre province nous avons des institutions qui s'occupent des vieillards et des orphelins. « Aucune autre province n'avait pu résoudre ce problème et nous devons beaucoup au clergé, aux religieux et aux frères pour le travail admirable accompli dans ce domaine. Il ne faut pas être injuste pour le clergé, les religieux et les frères qui se sont attelés à ce problème, agaçant et qui ont un grand mérite d'avoir en se flant sur l'avenir, construit ces institutions et fait des dettes et comme M. Taschereau l'a déjà déclaré, nous tâcherons de trouver une solution juste pour ces institutions ».

M. Cyrénus Morin a félicité M. Fortier, ajoutant qu'il avait constaté que M. Fortier était l'homme le plus capable de faire du bien à Sherbrooke libéral, ce qui a fait dans le passé. M. P.-H. Dubuc, président de l'Assemblée, déclara ensuite que nous avons maintenant une école industrielle à Sherbrooke, école dont la construction sera terminée l'année prochaine, et qu'il ne manquera pas d'aller voir, sachant qu'il sera bien reçu. M. E.-H. Fortier, qui sera de nouveau notre député le 25 prochain, et le leader du conseil, l'hon. M. Nicol, pour trouver le meilleur moyen pour que cette école se remplisse.

M. S.-E. Desmarais, candidat libéral à Richmond dans la présente campagne, félicita M. Fortier pour avoir été choisi candidat à la convention, de même que M. Cyrénus Morin pour s'être rallié au parti libéral. « Je sais que vous travaillez si ardemment à la prospérité de Sherbrooke, c'est pourquoi j'ai confiance en vous », déclara M. Desmarais. M. Charles-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, félicita aussi M. Fortier, et il remercia M. Cyrénus Morin pour son beau travail lors des récentes élections fédérales.

« Si je n'étais pas convaincu de la bonne cause que nous avons en mains, ajouta l'orateur, je ne participerais pas à la présente campagne comme je le fais. Dans la campagne qui vient de finir par une victoire éclatante pour les libéraux, les conservateurs déclarent: « Un vote pour King c'est un vote pour Taschereau. On a critiqué M. Fortier parce qu'il a été député pendant quatre années de crise et non pas de prospérité. Cela ne l'a pas empêché de travailler pour son comté. C'est le plus bas sous-entendu que l'on a obtenu le comté de Sherbrooke, c'est M. Fortier qui a fait in-

Une Qualité de Valeur

Il y a soixante-sept ans, lorsque Penmans commença à fabriquer des articles tricotés, il se rendit compte que la qualité des produits est le meilleur actif que puisse posséder une organisation. Ainsi donc, "Qualité" devint le mot de passe de toute l'organisation Penmans. Aujourd'hui, le nom Penmans est reconnu comme le symbole des vêtements tricotés de qualité supérieure. Grâce à la réputation acquise par la qualité de ses produits, Penmans a atteint la position qu'il occupe en tête de cette industrie et il s'y maintient.



FABRICANTS de SOUS-VÊTEMENTS de QUALITÉ — de VÊTEMENTS TRICOTÉS — de BAS

CEREMONIE DE L'ARMISTICE, DIMANCHE

Il y aura parade et des fleurs seront déposées au pied du monument des soldats, rue King.

La section de Sherbrooke de la Légion Canadienne a dressé le programme d'une cérémonie qui sera célébrée à la mémoire de ceux qui tombèrent sur les champs de bataille européens pendant la Grande Guerre. Cette cérémonie se déroulera dans toutes les villes du Canada et les associations de vétérans invitent toutes les sociétés civiles et tous les citoyens à y prendre part.

La cérémonie à Sherbrooke aura lieu dimanche le 10 novembre. Le ralliement se fera à l'angle de la rue Montréal et de l'avenue Dufferin à midi et la parade se mettra en marche à 12.15 heures pour se

rendre au monument de la rue King où aura lieu une courte cérémonie.

Une place sera réservée dans la parade ainsi qu'au monument pour chacune des sociétés qui désirent être représentées. La fanfare de l'Armée du Salut, qui sera à Sherbrooke en fin de semaine, ouvrira la marche. La fanfare sera suivie de Son Honneur le maire, des échevins, des vétérans, de la milice et des sociétés civiles.

Les vétérans et la milice défileront après la cérémonie et le Col. V. Olivier, commandant de la 10ème brigade d'infanterie, recevra le salut.

Les vétérans ont reçu la permission de tenir vendredi et samedi leur "tag day" annuel. Les vendeurs et les vendeuses de coquilles offrent leurs services gratuitement et les profits serviront à soulager les souffrances des vétérans dans le besoin et à supporter leurs familles pendant la prochaine année.

Les couronnes qui ont été faites et vendues par les vétérans seront déposées au pied du monument à l'issue de la cérémonie, dimanche.

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute qualité et de qualité supérieure, à des prix très réduits. Lisez les annonces.

CHOC SISMQUES AU TEMISCAMINGUE

D'autres chocs mettraient la vie de la population en danger.

TEMISCAMINGUE, Que. 7. — Un tremblement de terre s'est de nouveau légèrement fait sentir ici mardi matin. De nouveaux chocs mettraient les habitants en danger d'asphyxie et d'inondation, vu les grandes quantités de gaz chlorhydrique qui sont entreposés ici et le tuyau de 13 pieds de diamètre dans lequel passent 30 pieds d'eau à la minute qui traverse le village.

ST-CLAIR REPEND DU MEURTRE DE LUCIEN MALO

ST-JEAN DES-CHAILLONS, 7. — Lucien Malo, âgé d'environ 30 ans, a été tué à coups de hache et son cadavre mutilé a été retrouvé sous trois pieds de terre dans le rang St-Joseph. À la suite de la découverte de ce meurtre, la Sûreté provinciale a arrêté Roland St-Clair, qui s'était enregistré dans un hôtel de Trois-Rivières sous le nom de Roland Leclerc qui a été tenu criminellement responsable par le jury du coroner.

ECHENBERG BROS.

Vente du 33e Anniversaire

ÉCONOMIES SENSATIONNELLES SUR DES NOUVEAUX MEUBLES

ECONOMIES DE 25%	AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER EN ERABLE — STYLE COLONIAL \$79 Magnifique ameublement qui exprime bien le goût de nos premiers pionniers. 4 morceaux. Prix régulier \$119.	ECONOMIES DE 50%
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A MANGER En Noyer solide \$128.50 Caractéristiques: grand buffet, table bien finie; cabinet ciselé, 6 chaises ciselées.....	POELES FINDLAY — NOUVEAUX MODELES \$58 Le Findlay Vega est ce qu'il y a de mieux pour l'apparence et l'économie. Deux foyers: pour bois et charbon.....	AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER EXCLUSIF \$98 Si vous avez déjà examiné cet ameublement dans notre vitrine, vous savez qu'il s'agit de quelque chose de supérieur... en couverture, en style et en prix.....
AMEUBLEMENT DIVAN-STUDIO—3 PIECES \$43 Réduit de \$59. à \$43. Divan-studio recouvert en plaid avec 2 matelas à ressorts. Chaise et bureau pour appareil.....	AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER en noyer solide \$115 Genre colonial, avec lit à poteaux, en noyer solide. Prix régulier \$169.00; Chaque morceau peut aussi être acheté séparément.....	AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER EN ACAJOU \$199 De célèbre marque "Sheraton". Le plus bel ameublement jamais montré dans un magasin de Sherbrooke. Bel exemple de la beauté de l'acajou du Honduras.....

ECHENBERG BROS.

ACHATS ENTREPRISES GRATUITEMENT NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT